

Plus de 862 000 candidats attendus aujourd'hui

TOP DÉPART POUR LE BAC !

Pages 4 et 5

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7912 - DIMANCHE 9 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CONSEIL ÉCONOMIQUE DE L'ONU

L'Algérie élue membre

Page 3

TEBBOUNE CONVOQUE LE CORPS ÉLECTORAL

PRÉSIDENTIELLE : LE COMPTE À REBOURS



Le processus pour la tenue de l'élection présidentielle en septembre prochain a été enclenché officiellement hier. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé le décret portant convocation du corps électoral pour cette élection prévue le 7 septembre. L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a annoncé le début du retrait des formulaires de candidature pour les citoyens désirant se porter candidat.

Page 3

ALGÉRIE – CHINE

LE PARTENARIAT ÉNERGÉTIQUE RENFORCÉ

Page 2

OUGANDA – ALGÉRIE

Brahimi déclare forfait

Page 11

GÉNOCIDE À GAZA

LE CHOLÉRA MENACE LA POPULATION

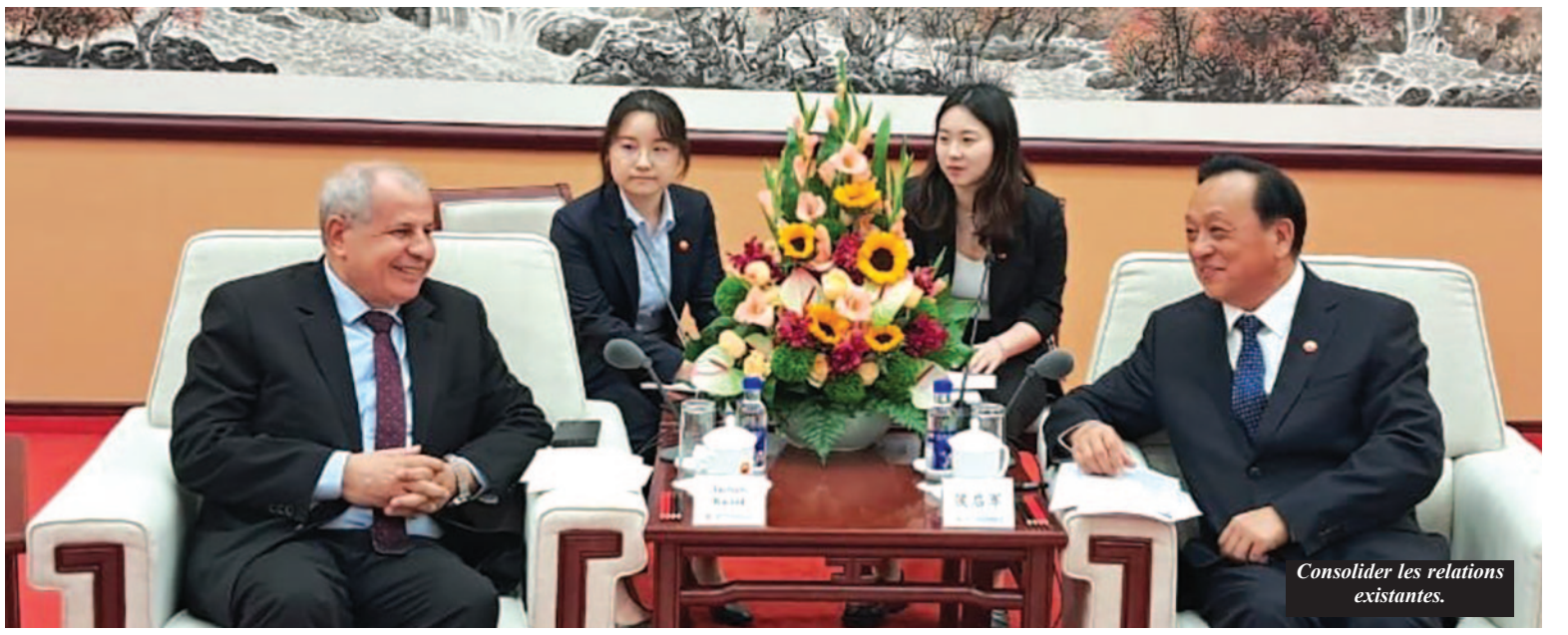
Page 6

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ENERGIE

L'ALGÉRIE ET LA CHINE RENFORCENT LEUR PARTENARIAT

Déjà liés par des partenariats dans le secteur de l'énergie, l'Algérie et la Chine consolident leurs relations en la matière et sont en quête de nouvelles opportunités, notamment dans les domaines de l'exploration et des énergies renouvelables.



Consolider les relations existantes.

C'est dans ce sens que le Groupe Sonatrach a procédé à la signature d'un mémorandum d'entente (MoU) avec la société chinoise Sinopec, visant à consolider leurs relations existantes et à étendre leur coopération, à travers la recherche de nouvelles opportunités de partenariat, a indiqué un communiqué de la Sonatrach.

Le document a été signé avant-hier à Pékin, au siège de la société chinoise, en présence du P-DG du Groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, et du P-DG de Sinopec, MA Yongsheng ainsi que des cadres dirigeants des deux sociétés. Ce mémorandum d'entente «vise à consolider les relations existantes entre les deux compagnies et à étendre la coopération à travers la recherche de nouvelles opportunités de partenariat sur l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures, notamment dans les domaines de l'exploration et le développement des réservoirs complexes, les énergies renouvelables, la pétrochimie, l'ingénierie pétrolière et le développement des compétences», a expliqué la Sonatrach, qui a précisé que cette signature intervient dans le cadre d'une visite de travail qu'effectue M. Hachichi en République populaire de Chine, accompagné d'une délégation composée de cadres dirigeants de la Sonatrach.

Le communiqué a, par ailleurs, rappelé que la société Sinopec est présente en Algérie depuis 2002 et exploite avec la Sonatrach le gisement de Zarzaitine, dans le cadre d'un contrat d'hydrocarbures signé en mai 2022, sous l'égide de la loi n 19-13 régissant les activités d'hydrocarbures.

Le P-DG de la Sonatrach a, en outre, rencontré son homologue de China National Petroleum Corporation (CNPC), Hou Qijun, avec lequel il a évoqué plusieurs sujets liés notamment à la coopération dans le domaine des hydrocarbures.

Les rencontres bilatérales entre les délégations des deux compagnies ont porté sur «des sujets liés aux hydrocarbures, aux énergies nouvelles et renouvelables, à la transformation numérique et aux technologies avancées dans l'exploration et la production des hydrocarbures», a précisé la société Sonatrach, notant que CNPC est «le plus grand producteur et fournisseur de pétrole et de gaz en Chine, en sus d'être l'un des plus grands fournisseurs de services pour les champs pétrolifères au monde».

«Ses opérations couvrent toutes les étapes de la chaîne de valeur de l'industrie pétrolière et gazière et elle jouit d'une réputation mondiale dans le domaine des infrastructures d'ingénierie», selon la Sonatrach, qui explique que «cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts de la Sonatrach visant à explorer de nouvelles opportunités de coopération et d'investissement avec les entreprises chinoises partenaires».

Elle a permis de passer en revue «les moyens de renforcer les relations existantes et d'explorer de nouvelles perspectives de coopération avec CNPC, un acteur majeur du secteur pétrolier mondial reconnu pour son expertise technologique».

Les énergies nouvelles et renouvelables ont également constitué un point important des discussions entre les deux parties, conformément aux efforts de la société Sonatrach pour moderniser et améliorer ses opérations, et ce à travers la transformation numérique et l'adoption de technologies avancées, a signalé la Sonatrach, qui indique que «cette visite et les discussions qui ont eu lieu ont permis de mettre en lumière la volonté de la Sonatrach de renforcer et d'élargir ses partenariats stratégiques avec les entreprises chinoises».

Hamid B.

BILAN POSITIF DU SIPSA 2024

Une plateforme d'opportunités d'affaires en Afrique

LE SALON international de l'agriculture de l'élevage et de l'Agro-industrie «SIPSA-FILAHA» a été couronné de succès, eu égard des réalisations qu'a enregistrée cette 22e édition, clôturée le 23 mai passé, selon les organisateurs. Une grande participation, nationale et internationale, surtout du secteur de l'agro-industrie, la pertinence des thématiques abordées ainsi que la présentation des avancées technologiques qui se mettent au service de l'agriculture, ont caractérisé ce rendez-vous «incontournable» des opérateurs agricoles.

C'est un bilan positif que dressent les organisateurs de ce Salon. Dans un communiqué, le Commissaire du salon et du Groupe de réflexion Filaha Innov' (GRFI), a présenté un bilan chiffré qui a vu la participation des exposants habituels, des retours et aussi de nouveaux participants et surtout la signature de plusieurs partenariats.

«La 22e édition du SIPSA vient de s'achever sur une note très positive, couronnée de succès tant sur l'aspect commercial, que sur les conférences techniques», ont indiqué les organisateurs, affirmant que cet événement a généré des retombées significatives pour les exposants et permis la conclusion de nombreux partenariats prometteurs.

720 exposants nationaux et internationaux dont 200 entreprises nouvelles provenant de 39 pays, ont pris part à cette édition qu'a abritée la Safex d'Alger sur une surface d'exposition de 35 000 m². Une augmentation des visiteurs professionnels de 15% en comparaison à l'édition de 2023 a été signalée par les organisateurs qui ont fait état de la présence de plus de 40 000 visiteurs professionnels venus de 66 pays, en plus de la présence de 2 200 investisseurs. Cela «renforce le caractère stratégique du salon et souligne le dynamisme et le potentiel du marché africain». Et c'est la participation africaine, exposants et visiteurs, qui a été mise en avant par les organisateurs, qui signalent la représentation de 26 pays africains.

«La participation d'une vingtaine de nations africaines reflète l'envergure continentale prise par l'événement. Le SIPSA se positionne plus que jamais comme la plateforme dédiée aux échanges d'expertise et aux opportunités d'affaires en Afrique et dans la région MENA», a-t-on indiqué, en plus de la participation des acteurs mondiaux de l'agriculture et de l'agro-alimentaire.

La participation de la Mauritanie au SIPSA, comme étant l'invité d'honneur, a été mise en exergue par les organisateurs qui ont mis en avant le savoir-faire du pays dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture. «La participation active de la Mauritanie a contribué a renforcé les liens de coopération sud-sud au cœur du SIPSA», ont noté les organisateurs qui ont signalé le retour de la Chine au SIPSA, la participation du Brésil et des Pays-Bas ainsi que l'arrivée de l'Italie au Salon international de l'agriculture de l'élevage et de l'Agro-industrie, avec une première participation. Cette édition a aussi vu l'organisation de la première édition de la Conférence panafricaine sur la question alimentaire, en adéquation avec l'orientation des autorités de s'ouvrir plus vers l'Afrique.

DES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

La qualité ainsi que l'adaptation des solutions à tous les défis dans le secteur, ont été souligné par les organisateurs. «Avec une offre répartie sur 8 secteurs clés (Agro-fourniture, Agro-industrie, productions agroalimentaires, Equipements d'élevage, Machinisme agricole, Nutrition et santé animale, Pêche et Aquaculture, Productions animales, Productions végétales) le SIPSA offre des solutions concrètes à chaque défi», a-t-on précisé, affirmant que le salon offre une représentation équilibrée et complète de l'écosystème agricole moderne. Il met ainsi en lumière l'importance croissante de l'innovation tout au long de la chaîne de valeur. Le dynamisme du secteur de la santé animale en particulier la progression de l'industrie nationale des médicaments à usage vétérinaire, la présence soutenue du secteur des fertilisants et produits phytosanitaires issus de notre production et les progrès continus dans les technologies de l'élevage, des grandes cultures et de l'arboriculture avec des mécanisations de mieux en mieux adaptées aux différents profils d'exploitations paysannes, ont été cité par les organisateurs, lesquels ont également signalé une forte présence du secteur de l'agro-industrie. Le riche programme de conférences qui a accompagné ce Salon a été par ailleurs évoqué par les organisateurs qui ont surtout signalé la pertinence des thématiques abordées. Il s'agit principalement de la sécurité alimentaire et les enjeux agricoles africains. La créativité a eu aussi sa place lors de cette édition avec la récompense de quatre projets innovants. Le rendez-vous pour la 23e édition du SIPSA-Filaha est déjà donné. Elle est prévue pour le 26 mai 2025.

Lilia Aït Akli

TEBBOUNE CONVOQUE LE CORPS ÉLECTORAL

Présidentielle : le compte à rebours

Le processus pour la tenue de l'élection présidentielle en septembre prochain a été enclenché officiellement hier. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé le décret présidentiel portant convocation du corps électoral pour cette élection, prévue le 7 septembre, soit trois mois, jour pour jour, avant l'échéance, comme le stipule la loi fondamentale du pays.

Selon un communiqué de la Présidence, diffusé à la mi-journée, il est indiqué que «sur la base de la Constitution, notamment les articles 85 et 91, alinéas 7, 10 et 11, et les articles 62, alinéa 2 et 246 de l'ordonnance n°21-01 du 26 rajab 1442 AH correspondant au 10 mars 2021, contenant la loi organique relative à la loi électorale, modifié et complété, le président de la République, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, a signé le décret présidentiel n° 182-24 du 2 dhu al-hijjah 1445 AH, correspondant au 8 juin 2024, convoquant le corps électoral en vue d'organiser une élection présidentielle anticipée le samedi 7 septembre 2024».

Le même décret présidentiel prévoit également le début de la révision extraordinaire des listes électorales à partir du mercredi 12 juin 2024, et ce jusqu'au jeudi 27 juin 2024.

Il convient de souligner que cet acte portant convocation du corps électoral est une formalité constitutionnelle qui vaut aussi une confirmation formelle de la tenue du scrutin. Cette élection anticipée a été annoncée le 21 mars dernier par le chef de l'Etat. L'annonce a surpris les observateurs et l'opinion nationale, car le mandat en cours du président de la République ne s'achèvera que vers la fin du mois de décembre 2024.

Une semaine plus tard, le chef de l'Etat est revenu sur cette décision, en apportant des précisions et des éclaircissements afin de mettre fin aux spéculations qui se sont propagées sur ce mandat écourté de trois ou quatre mois. Ainsi, lors d'une rencontre avec la presse nationale, M. Tebboune a expliqué que cette décision a été motivée par des considérations «purement techniques».



Le processus enclenché.

Selon le chef de l'Etat, «les raisons sont purement techniques et n'ont aucune incidence sur l'échéance ni sur son déroulement», ajoutant que le mois de «décembre n'est pas la date officielle à laquelle nous organisons habituellement les élections en Algérie». Pour le président de la République, la date choisie pour cette élection (le mois de septembre est synonyme de fin des vacances d'été et le début de la rentrée scolaire et sociale) est «le moment propice pour la tenue de ce rendez-vous électoral», estimant que cela va permettre aux citoyens de voter sans contrainte aucune. Plus tranchant, M. Tebboune a indiqué, en réponse aux rumeurs et autres divagations politiques, que «le reste n'est que philosophie et conjectures», qualifiant ceux qui spéculent sur une crise institutionnelle au plus haut sommet de l'Etat de «personnes malades qui continueront à chercher à perturber la stabilité du pays en diffusant des rumeurs».

Néanmoins, depuis son annonce en mars, de nombreux partis politiques ont commencé à se préparer à ces joutes, soit en désignant leurs candidats, soit en mobilisant leurs bases. Déjà, alors même que M. Tebboune n'a pas dévoilé son intention, il vient de recevoir le soutien d'une quinzaine de partis politiques. Les grosses cylindrées, le Front de libération nationale, le Rassemblement national démocratique, le mouvement El-Bina et le Front El-Moustakbel ont déjà exprimé leur soutien, appelant M. Tebboune à se porter candidat et à briguer un second mandat. Deux blocs ou deux alliances politiques ont été créés à cet effet, estimant que l'actuel locataire du palais d'El-Mouradia doit poursuivre ses réformes et achever son programme présidentiel.

Par contre, d'autres formations ont décidé de présenter leur propre candidat, optant pour les présidents ou les SG de partis : Louisa Hanoune du Parti des travailleurs, Zoubida Assoul de l'Union pour le changement et le progrès, Abdellah Hassani Chérif du Mouvement de la société pour la paix et Youcef Aouchiche du Front des forces socialistes.

La majorité des partis politiques ont appelé, cette fois-ci, les citoyens à une large participation, mettant en exergue les enjeux géopolitiques et les périls ou menaces qui guettent la stabilité et la sécurité du pays.

Aucun parti n'a opté pour le boycott de cette élection et les observateurs s'attendent à un fort taux de participation de l'électorat, ce qui va conférer une grande légitimité au vote et surtout au futur vainqueur.

Enfin, il convient de souligner que les candidats ont quarante jours pour déposer leurs candidatures au Conseil constitutionnel et doivent dès à présent se préparer à collecter les signatures et autres parrainages, comme l'exige la loi électorale.

Mohamed Kouini

Début du retrait des formulaires de candidature

L'AUTORITÉ nationale indépendante des élections (ANIE) a annoncé le début du retrait des formulaires de candidature pour les citoyens désirant se porter candidat à la prochaine élection présidentielle, prévue le 7 septembre, au niveau de son siège sis au palais des Congrès, Club des Pins, à Alger. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'autorité rendu public hier. L'ANIE commencera à remettre «les formulaires de collecte de signature dès ce dimanche, suite à la convocation, hier, du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, du corps électoral, conformément à l'article 91 de la Constitution», a souligné l'ANIE.

Concernant les démarches à suivre, il est précisé que les candidats ou leur représentants peuvent se rendre au siège de l'ANIE pour retirer les formulaires moyennant le dépôt d'un dossier administratif comprenant une lettre de déclaration d'intention de candidature adressée au président de l'instance (ANIE), le reçu de dépôt de la kafala payée auprès du Trésor public, qui est de 250 000 DA, une photo récente ainsi qu'une copie de la carte d'identité et, le cas échéant, une procuration pour les représentants.

Il est également possible de faire les démarches via la plate-forme numérique https://rdv2024ina-election.dz, où ils peuvent prendre rendez-vous pour retirer les formulaires, a fait savoir la même source.

Pendant les 40 jours suivant la publication du décret présidentiel convoquant le corps électoral, les candidats à l'élection présidentielle déposeront personnellement leurs déclarations de candidature auprès du président de l'Autorité indépendante des élections contre récépissé. L'autorité indépendante statuera sur la validité des candidatures à la présidence de la République par une décision motivée légalement dans un délai maximum de sept jours à compter de la date de dépôt de la déclaration de candidature, conformément aux articles 251 et 252 de la loi organique relative au régime électoral.

La décision de l'autorité indépendante est notifiée au candidat dès sa publication et il a le droit, en cas de refus, de contester cette décision devant la Cour constitutionnelle, et ce dans un délai maximum de 48 heures à compter de sa notification. L'autorité transmettra ses décisions relatives aux candidatures, accompagnées des dossiers de candidature, à la Cour constitutionnelle dans un délai maximum de 24 heures à compter de leur publication.

La Cour constitutionnelle arrête la liste finale des candidats, y compris le règlement des recours, dans un délai maximum de 7 jours à compter de la date d'envoi de la dernière décision de l'autorité indépendante.

Sihem B.

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE L'ONU

L'Algérie élue pour un mandat de trois ans

L'ALGÉRIE a été élue avec une très large majorité de 185 voix sur les 190 pays ayant participé au vote, en qualité de membre au Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) pour un mandat de 3 ans, à compter du 1er janvier 2025 au 31 décembre 2027.

Avec cette élection qui a eu lieu, le 7 juin 2024, à New York, lors de la session de l'AG de l'ONU, l'Algérie devient membre de cet organe principal de l'ONU, pour la huitième fois de son histoire. En effet, l'Algérie y a déjà siégé pour les périodes 1964-1966, 1979-1981, 1983-1985, 1990-1992, 1998-2000, 2007-2009 et 2011-2013, rappelle-t-on.

Cette brillante élection reflète la confiance dont jouit l'Algérie au sein de l'ONU et marque une reconnaissance avérée de sa capacité à apporter l'expertise et l'engagement nécessaires en faveur de la réalisation des Objectifs de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030.

L'Algérie consolide ainsi encore davantage sa présence au sein des instances les plus influentes des Nations Unies. A travers cette élection, la diplomatie algérienne, et en application des directives du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ambitionnera de contribuer de manière significative à l'élaboration de recommandations politiques innovantes, susceptibles d'accélérer la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, ainsi que le renforcement du développement, qui est la voie essentielle pour combler les disparités au sein et entre les nations, et ce, en étroite collaboration avec les autres parties prenantes de l'ECOSOC. L'Algérie s'assigne des objectifs de la plus haute importance durant son mandat au conseil, parmi lesquels : le renforcement de la solidarité internationale, la contribution au développement social et économique, faire face aux défis liés à l'occupation étrangère et à l'application du principe d'autodétermination, les contributions aux fonds internationaux et régionaux dédiés au financement des activités de développement ou à l'aide humanitaire, ainsi que l'encouragement des flux d'investissements étrangers directs.

L'Algérie demeure résolue à s'engager en faveur de la coopération multilatérale et du développement mondial, et à promouvoir les valeurs fondamentales au cœur de la mission des Nations Unies que sont ''la paix, le développement et les droits de l'homme''. Le Conseil économique et social représente l'un des principaux organes des Nations-Unies, et il est considéré comme la principale plateforme chargée de discuter les questions économiques, sociales, culturelles, de santé, de droits de l'homme, de femmes et des jeunes. Il est également chargé de coordonner les activités des organes, agences et programmes concernés des Nations Unies. Cet organe est composé de 54 membres, dont 18 sont élus chaque année par l'Assemblée générale de l'ONU pour un mandat de trois ans.

Slimane O. B.

PLUS DE 862 000 CANDIDATS ATTENDUS AUJOURD'HUI

TOP DÉPART POUR LE BAC !

C'est le grand jour pour les candidats au baccalauréat. Ils sont plus de 862 000 à se présenter aux épreuves, aujourd'hui, sur l'ensemble du territoire national. Ils seront examinés pendant cinq jours au niveau de 2 869 centres d'examen.



Le grand jour.

Les candidats au nombre de 862 733, dont 36,23 % de candidats libres et 60 % de filles, subiront cinq jours d'examen pour la grande majorité, excepté ceux des filières lettres et philosophie qui ont un jour de moins, soit quatre jours d'examen.

Ils seront également 971 candidats aux besoins spécifiques à passer le baccalauréat, des mesures ayant été prises pour les mettre dans de bonnes conditions, avec notamment des sujets en braille pour les déficients visuels et des aménagements spécifiques pour les élèves souffrant d'un handicap moteur. Pour ce qui est du déroulement des épreuves, il a été décidé de garder le même planning. Les lycéens candidats au bac auront donc 30 minutes pour choisir entre deux sujets de chaque matière.

Quant au programme de cette année, lors de la première journée, les candidats passeront l'épreuve de langue arabe le matin et celle des sciences islamiques l'après-midi, et ce pour toutes les filières. Les candidats de la filière gestion et économie passeront également l'épreuve de droit le matin. Pour le deuxième jour, les candidats de toutes les branches devront passer les mêmes matières. Il s'agit de celle des mathématiques et de la langue anglaise. Durant le troisième jour, les élèves des branches littéraires passeront la matière de philosophie et de langue française.

Par ailleurs, pour les branches scientifiques, les candidats passeront les épreuves de sciences naturelles et de langue française pour certains. Tandis que les autres, ils auront technologie, comptabilité et gestion et langue française.

Le quatrième jour se verra consacré uniquement aux épreuves d'histoire-géographie et de langue amazighe. L'examen du bac 2024 s'achèvera avec les épreuves de sciences physiques et de philosophie pour les branches scientifiques. A l'exception de la branche de gestion et économie qui passera l'épreuve d'économie et de management.

Pour les candidats des lettres et langues étrangères, ils passeront l'épreuve de la troisième langue étrangère durant le dernier jour. Tout comme les candidats des arts qui auront seulement l'épreuve de l'art. Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a rassuré les élèves candidats, à la veille des épreuves, que toutes les conditions sont réunies pour passer cet examen décisif dans la sérénité et leur permettre d'atteindre l'objectif escompté, à savoir l'accès à l'université. Il a souligné la volonté du ministère d'offrir de bonnes conditions aux candidats du Sud et de prendre un certain nombre de mesures.

Il s'agit, selon le ministre, du renforcement de tous les centres d'examen en moyens, que ce soit en termes de sécurité ou autre, comme repeindre les murs, veiller au bon éclairage ou encore allouer un hall pour stocker tout ce qui est réquisitionné comme moyens de communication (téléphone mobile, oreillette Bluetooth, etc.).

Il a tenu à assurer aux candidats que les sujets des épreuves du baccalauréat porteront sur les cours dispensés en présentiel durant cette année scolaire

GARE AUX TRICHEURS !

Comme chaque année, le problème de la tricherie revient aux devants de la scène lors des examens officiels. Désormais, ce phénomène est considéré par les autorités algériennes comme une fraude punie par la loi.

A cet effet, le ministère de l'Education nationale a souligné l'importance de l'application stricte des mesures disciplinaires à l'encontre des candidats pris en flagrant délit de fraude ou de tentative de fraude. Ces derniers sont interdits de poursuivre l'examen. Le ministre a souligné, en outre, que les examens scolaires nationaux ne doivent plus être pris à la légère, affirmant que la loi sera appliquée de manière rigoureuse contre toute personne qui perturbe les élèves ou tente de porter atteinte à la crédibilité de l'examen. Dans ce contexte, le ministère de la Justice a adopté nombre de mesures anticipatives, en coordination avec les secteurs concernés.

LA DGSN ET LA PROTECTION CIVILE MOBILISÉES

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis en place une série de mesures en vue de sécuriser les centres d'examen lors des épreuves du baccalauréat.

Des patrouilles motorisées et pédestres ont été mobilisées pour assurer la fluidité du trafic routier et faciliter la circulation, notamment au niveau des routes et des axes conduisant vers les centres d'examen, outre le déploiement de formations sécuritaires qui veillent à sécuriser l'opération de transport des sujets et de remise des copies aux centres de collecte.

La DGSN a invité, à cet égard, les usagers de la route et les parents d'élèves devant accompagner leurs enfants aux centres d'examen 'à se conformer au code de la route, à respecter les règles de bonne conduite et à éviter le stationnement anarchique devant les centres d'examen'.

La Direction générale de la Protection civile a, pour sa part, mis en place un dispositif opérationnel de sécurité composé d'agents d'intervention de divers grades pour assurer la sûreté et la sécurité des candidats et des encadreurs. Les mêmes services ont effectué des visites de sécurité préventives dans les établissements d'enseignement concernés par les examens, afin de déterminer l'étendue de l'application des normes de conformité de sécurité.

De son côté, le commandement de la Gendarmerie nationale prévoit une série de mesures visant à sécuriser les périmètres de tous les établissements scolaires au niveau national. Le dispositif prévoit le déploiement d'unités fixes et mobiles pour garantir une sécurité de proximité efficace et efficiente.

Il repose également sur 'la sécurisation des centres d'examen et leurs périmètres, l'accompagnement et la protection de l'opération de distribution des sujets des épreuves à partir des directions de l'éducation jusqu'aux centres d'examen, outre la protection des sujets transportés par voie aérienne au profit des centres situés dans les régions sahariennes et la sécurisation du transport des copies des réponses à partir des centres d'examen aux centres de correction'. Ces opérations seront accompagnées d'activités de sensibilisation des candidats menées par des unités spécialisées de la Gendarmerie nationale, des unités de sécurité routière et des brigades de protection des mineurs.

Il convient de noter que lors de cette semaine d'examens, les citoyens craignent les coupures d'internet durant le déroulement des épreuves pour prévenir la fraude.

Lynda Louifi

Eviter les retards le jour du Bac : les conseils de la gendarmerie aux parents

DE NOMBREUX élèves arrivent chaque année en retard le jour de l'examen du baccalauréat. Les causes peuvent être nombreuses, allant d'une panne de réveil au problème de transport et de circulation. Raison pour laquelle la Gendarmerie nationale a invité les parents d'élèves à prendre les précautions qui s'imposent pour éviter le pire. Dans les convocations données aux candidats du Bac 2024, il est demandé d'arriver au moins une demi-heure avant le début de chaque épreuve. Cependant, beaucoup de lycéens arrivent en retard chaque année. Pour éviter tout problème le jour J, la Gendarmerie nationale a invité les parents d'élèves, via une publication sur sa page Facebook 'Tariki', d'élaborer un programme de transport vers les centres d'examen, pour gagner du temps. La Gendarmerie a expliqué, par exemple, que l'autoroute reliant Birtouta à Alger connaît une circulation très lente dans les deux sens, en raison de la densité du trafic et de l'afflux de citoyens pour acheter les moutons de sacrifices de l'Aïd au point de vente agréé mis en place au niveau de cette commune. Ainsi, les parents d'élèves candidats qui pourraient emprunter ce tronçon pour accompagner leur enfant vers un centre d'examen sont informés qu'il est à éviter car fermé à la circulation. Dans ce même cadre, la gendarmerie a conseillé aux usagers de la route de faire preuve de maîtrise de soi, de respecter et de se conformer aux bonnes règles de conduite.

Lynda L.

AFIN DE GARANTIR LE BON DÉROULEMENT DU BAC

Toutes les conditions réunies à Médéa

Quelque 17 476 candidats au baccalauréat 2024 sont attendus à travers 57 centres d'examen désignés à cet effet dans la wilaya de Médéa, selon les données communiquées lors de la dernière réunion de la commission centrale de suivi des examens officiels, présidée par le wali, Djahid Mous.



Tout est prêt.

Dans son exposé relatif aux conditions de préparation de cet important événement national, le directeur de l'éducation, Zineddine Benbouzid, a précisé que tous les moyens humains et matériels ont été mis en place afin de garantir le bon déroulement de l'examen du baccalauréat session 2024, qui débutera à partir de ce dimanche 9 juin. Selon le même responsable, il est enregistré 17 476 candidats au baccalauréat dont 10 301 filles et 6 118 candidats libres, répartis à travers 57 centres d'examen et 2 centres d'examen réservés aux détenus issus des établissements de rééducation et de réadaptation de Berrouaghia et de Boughezoul.

Quant au volet logistique, le secteur a prévu la mobilisation de pas moins de 290 véhicules pour le transport des candidats et des encadreurs, afin de leur permettre d'être présents dans les centres d'examen avant le début des épreuves et de pouvoir se restaurer sur place dans les cantines, qui resteront ouvertes durant toute la durée de l'examen.

En outre, la direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Médéa a indiqué qu'elle met à disposition les mosquées et les écoles coraniques situées à proximité des centres d'examen afin de permettre aux candidats au baccalauréat qui le désirent de se reposer ou de réviser à l'heure de la pause, à l'abri de la chaleur extérieure. Dans son message, la même direction a invité les candidats à faire preuve d'honnêteté dans leurs réponses, en ne faisant pas usage de pratiques frauduleuses et de tricherie, qui sont des actes que la religion récuse, tout en souhaitant à chacun plein succès à cet examen qui leur ouvre les portes de l'université.

Nabil B.

BLIDA

Plus de 27 800 candidats

L'HEURE de vérité a sonné pour les élèves de terminale. A l'instar des autres wilayas du pays, c'est aujourd'hui que démarrent les épreuves du baccalauréat dans la wilaya de Blida, qui touchent, au total, 27 841 candidats.

Le coup d'envoi est donné, ce dimanche matin, par le premier responsable de la wilaya et le directeur de l'éducation.

Pour l'épreuve du bac, l'office des examens a enregistré 19 605 candidats scolarisés et 8 236 candidats libres, ainsi que 23 élèves étrangers, 42 handicapés et 23 handicapés avec immobilité. Ces derniers sont répartis dans 71 centres d'examen dont 50 centres pour les candidats scolarisés et 21 pour les candidats libres, avec un encadrement de 9 249, entre chefs de centre, surveillants et agents de liaison, ainsi que l'apport de 74 observateurs venus des wilayas limitrophes à Blida.

Tous les collaborateurs du secteur de l'éducation, police, gendarmerie, télécommunication et santé de la wilaya de Blida sont mobilisés depuis le début du premier examen national, le BEM en l'occurrence. « Cette épreuve du bac aura une importance vitale pour nos enfants car l'élève de terminale, une fois le bac en main, devra se préparer à une autre vie, celle de l'université », a indiqué M. Mazari, S/G de l'Association des parents d'élèves de la wilaya de Blida sur les ondes de la radio Blida. Contrairement aux examens des années précédentes, qui ont souffert de défection à cause de la triche, laquelle a, à chaque fois, terni l'image du déroulement des épreuves, cette année, les tentatives de tricherie seront certainement moindres car sévèrement sanctionnées, allant jusqu'aux poursuites judiciaires. De la sorte, les parents d'élèves ont été sensibilisés quant à cette forme d'action condamnable sur tous les plans. Les résultats de l'examen du bac seront annoncés au plus tard le 10 juillet prochain. Bonne chance pour les futurs universitaires.

T. Bouhamidi

PÔLES DE SANTÉ ET UNIVERSITAIRE À TAMANRASSET

Saïhi et Baddari à pied d'œuvre

EN APPLICATION de la vision stratégique du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour l'amélioration des infrastructures publiques dans la wilaya de Tamanrasset, les ministres de la Santé. Abdelhak Saïhi, et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, ont effectué hier une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tamanrasset afin d'évaluer le taux d'avancement des projets en cours de finalisation.

Lors de cette visite, M. Saïhi a affirmé que « le développement du pôle de santé de cette wilaya vient en application des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en vue d'une meilleure prise en charge sanitaire des citoyens ».

Il a inspecté, lors de cette visite, plusieurs structures de santé de la wilaya, dont l'hôpital de 240 lits. Tout en soulignant la volonté du gouvernement d'ouvrir, au niveau de cet hôpital, un centre de prise en charge des malades atteints de cancer, il a relevé le fait que ce nouvel hôpital sera à proximité de l'école de formation des paramédicaux, d'un hôpital de référence mère-enfant et d'une clinique dédiée à l'ophtalmologie et à l'ORL. Il a assuré que ces infrastructures traduisent la volonté ferme des pouvoirs publics de doter la région d'infrastructures médicales modernes et performantes contribuant à faciliter l'accès aux soins aux habitants de la région.

Le ministre a relevé le saut qualitatif de la prise en charge des patients du grand Sud algérien, notamment avec l'ouverture de nouvelles infrastructures de santé dans les wilayas d'Adrar, Tindouf et Djanet ainsi que d'autres grandes villes du grand Sud algérien, estimant que les efforts soutenus du gouvernement, visant à renforcer le système de santé dans le sud du pays, se traduisent sur le terrain par les progrès considérables réalisés en matière de santé dans ces régions.

Concernant la disponibilité de médecins spécialistes au niveau de ces infrastructures, le ministre a révélé que plusieurs missions ont été mises en place par le ministère de Santé avec l'envoi de spécialistes, en partenariat avec des médecins cubains, pour répondre aux besoins des habitants de la région. Cette démarche entre dans le cadre de la mise en place de pôles de santé développés en collaboration avec les centres hospitalo-universitaires du Nord. L'ambition à court terme est de créer des structures autonomes dans toutes les spécialités médicales pour prendre en charge les patients et assurer la continuité du service, en substitution de l'envoi d'un spécialiste dans le cadre du service civil.

En outre, douze spécialistes natifs de la région fraîchement formées rejoindront bientôt leurs affectations au niveau des infrastructures de santé à Tamanrasset, a-t-il fait savoir. Un renfort de spécialistes qui contribuera à renforcer davantage l'offre de soins spécialisés dans la région et de garantir une prise en charge médicale optimale des patients.

Pour sa part, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a mis en exergue les efforts déployés par le gouvernement pour faire de la ville de Tamanrasset un véritable pôle universitaire, l'objectif étant que « l'université de Tamanrasset devienne une université moderne de 4e génération, avec toutes les infrastructures qui existent et celles qui seront réceptionnées à très court terme ». Il a rappelé l'engagement des plus hautes autorités du pays de faire de la ville de Tamanrasset un véritable pôle universitaire, « une université citoyenne qui réponde aux attentes des citoyens et de la population locale ainsi que des wilayas limitrophes, et qui vise à relever les défis du développement durable ».

Le complexe universitaire s'étalera sur une superficie de 79 hectares en application des directives du président de la République, dans le cadre de l'application de son programme de développement du grand Sud.

Le ministre a inspecté l'avancée des travaux de parachèvement du projet de construction d'une résidence universitaires de 1 000 lits, s'étendant sur une superficie de 7 hectares. Il a également annoncé l'ouverture de 20 000 places pédagogiques sur une superficie de 10 hectares, munis de tous les équipements modernes nécessaires au bon déroulement des cours universitaires. Par ailleurs, l'ouverture de nouvelles spécialités sont actuellement en cours d'étude.

Sihem Bounabi

GÉNOCIDE À GAZA

Le choléra menace la population

L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a mis en garde hier contre «une éventuelle épidémie de choléra dans la bande de Gaza» en raison du manque d'eau potable et des températures élevées dans l'enclave palestinienne, en proie à une agression sioniste génocidaire depuis neuf mois.



L'UNRWA a expliqué dans un message sur la plateforme X qu'»avec un accès minimal à l'eau potable dans la bande de Gaza et la chaleur estivale continue, il existe de réelles craintes d'une éventuelle épidémie de choléra à Gaza, qui détériorerait encore davantage les conditions de vie inhumaines». L'UNRWA a conclu en disant que «la population de Gaza a besoin d'un cessez-le-feu immédiat».

L'agence onusienne a notamment a déclaré que «le temps est venu pour des enquêtes indépendantes» sur les attaques sionistes visant des convois humanitaires. Le commissaire de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a indiqué, dans une déclaration via son compte sur la plateforme «X», que «la guerre de désinformation fait toujours rage contre l'agence, et cela met en danger la vie de mes collègues à Ghaza et ailleurs».

Le responsable de l'ONU a souligné que des employés de l'ONU avaient été tués à Gaza à des niveaux «sans précédent». Lazzarini a souligné que «le temps est venu pour des enquêtes indépendantes et pour la responsabilisation».

«Il est temps de soutenir les journalistes palestiniens héroïques en autorisant leurs collègues internationaux à entrer à Gaza afin que les reportages médiatiques indépendants, réalistes et courageux puissent continuer», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, les massacres sionistes n'ont pas cessé en dépit des appels incessants pour parvenir à un cessez-le-feu durable à Gaza. Les dirigeants israéliens, soutenus par l'administration américaine, trouvent à chaque fois des prétextes pour saboter les négociations et faire perdurer les souffrances du peuple Palestinien.

LE PLAN BIDEN NE CONTIENDRAIT AUCUNE NOUVELLE PROPOSITION

Oussama Hamdane, l'un des dirigeants du Hamas basé à Beyrouth, a indiqué avant-hier à l'agence de presse française que la feuille de route présentée fin mai dernier par le président américain ne contiendrait «aucune nouvelle proposition» afin de parvenir à une seconde trêve à Gaza. Au premier jour du neuvième mois du conflit, les affrontements ont fait plus de 36 654 morts dans l'enclave gazaouie.

«La vérité, c'est qu'il n'y a aucune nouvelle proposition présentée au Hamas», a-t-il déclaré. Le 31 mai dernier, Joe Biden avait évoqué les grandes lignes d'un plan en trois étapes visant à parvenir à un cessez-le-feu total entre l'armée israélienne et le Hamas, ainsi qu'à la libération de tous les otages. Un plan qui, dans la foulée de son annonce, avait été salué par plusieurs chancelleries occidentales ainsi que le secrétaire général de l'ONU comme une opportunité de mettre fin au conflit.

Washington n'a présenté aucun document, selon le Hamas «Il n'y a pas de proposition, ce ne sont que des mots prononcés par Biden dans un discours», a toutefois insisté le cadre du Hamas auprès de l'AFP.

«Jusqu'ici, les Américains n'ont présenté aucun document qui les engage à respecter ce que Biden a dit dans son discours», a-t-il poursuivi. Selon la même source, Joe Biden aurait «essayé de dissimuler le rejet israélien» d'un autre accord, présenté début mai, qui avait été accepté par le mouvement palestinien.

Le mouvement islamiste gazaoui se dit prêt à accepter un accord, a précisé Oussama Hamdane. Or, ce dernier a rappelé qu'un tel accord demeurait conditionné à un cessez-le-feu permanent et au retrait des forces israéliennes de la bande de Gaza.

De son côté, l'administration américaine, par l'intermédiaire du porte-parole du département d'État, Matthew Miller, a déclaré espérer «une réponse du Hamas le plus rapidement possible». «Nous pensons qu'il s'agit d'une priorité urgente pour faire passer ce cessez-le-feu, pour commencer à alléger les souffrances qui se produisent chaque jour à Gaza», a-t-il souligné avant-hier soir lors d'une conférence de presse à Washington. Le 3 juin courant, le Premier ministre sioniste, avait jugé «incomplet» le plan annoncé par Joe Biden, sans toutefois donner plus d'explications. Depuis le 7 octobre 2023, l'agression sioniste contre Ghaza a fait plus de 120.000 martyrs et blessés palestiniens, pour la plupart des enfants et des femmes, et plus de 10.000 personnes sont portées disparues, dans un contexte de destruction massive et de famine qui a coûté la vie à des enfants et à des personnes âgées.

Mohamed M.

LIBAN

Le Hezbollah repousse des avions de chasse israéliens

LE HEZBOLLAH a annoncé avoir contraint, à l'aide de missiles sol-air, des avions de chasse israéliens à quitter l'espace aérien libanais. Cet événement survient alors que des responsables israéliens ont évoqué une intervention terrestre au Liban. Une escalade à laquelle s'opposerait Washington, par crainte d'impliquer directement l'Iran.

La suprématie aérienne israélienne pourrait-elle se voir remise en question au Liban ? Alors que l'exécutif israélien brandit la menace d'une intervention au pays du Cèdre, afin de mettre un terme aux frappes que mène le Hezbollah contre le nord de l'État hébreu, le parti chiite a affirmé avoir ciblé des avions de chasse de Tsahal à l'aide de missiles anti-aériens. Si ce fait est avéré, il s'agirait d'une première depuis le début des hostilités entre le Hezbollah et les forces israéliennes.

Selon le site de l'organisation pro-iranienne Al-Manar, «les moudjahidines de la Résistance islamique ont tiré des missiles de défense aérienne sur les avions de guerre ennemis qui attaquaient notre ciel les obligeant à se retirer derrière la frontière».

Contacté par L'Orient-Le Jour pour avoir plus d'informations sur cette opération, le parti chiite a confirmé auprès du média francophone qu'il s'agissait de la première fois que ses combattants lançaient des missiles contre des avions de chasse israéliens. Toutefois, ce n'est pas la première fois que le Hezbollah utilise des missiles sol-air contre des aéronefs, habituellement des drones.

Or, selon, le mouvement de la résistance libanaise, «la distance des avions de guerre, leur taille et leur rapidité sont différentes de celles des drones. Alors évidemment, il s'agit aussi de missiles différents de ceux lancés contre des drones», sans toutefois préciser l'arme utilisée.

Cette contre-attaque du Hezbollah intervient deux jours après la déclaration du premier ministre sioniste, Benjamin Netanyahou, selon laquelle Israël serait «prêt pour une opération très intense» à sa frontière nord.

Le premier ministre sioniste, ciblé par un mandat d'arrêt international de la CIJ, se trouvait alors dans la ville de Kiryat Shmona, près de la frontière, où des incendies de forêt ont éclaté après les bombardements du Hezbollah.

Même son de cloche de la part du président sioniste, qui a annoncé que les frappes du parti libanais sur Hurfeish ont tué un soldat et en ont blessé une dizaine.

Toujours est-il que, malgré le soutien inconditionnel de Washington à Tel-Aviv dans son effort de guerre, les États-Unis sont opposés à une escalade au Liban. Selon le site Axios, l'administration américaine aurait mis en garde Israël ces dernières semaines contre l'idée d'une «guerre limitée» au Liban qui pourrait pousser l'Iran à intervenir, citant des responsables américains et israéliens.

Les différentes sources citées dans l'article indiquaient que l'administration Biden avait fait savoir au gouvernement de Benjamin Netanyahou qu'elle ne pensait pas qu'une «guerre limitée» au Liban ou une «petite guerre régionale» soient des options réalistes parce qu'il serait difficile d'empêcher qu'elles s'étendent et deviennent incontrôlables.

«L'un des scénarios évoqués par l'administration avec l'entité sioniste est que le Liban pourrait être submergé par des militants des milices pro-iraniennes de Syrie, d'Irak et même du Yémen qui voudraient rejoindre les combats», a encore écrit Axios, sur la base des informations obtenues par ses sources.

Depuis le mois d'octobre, l'armée d'occupation sioniste et le Hezbollah s'affrontent quasi-quotidiennement par le biais d'escarmouches et d'attaques ciblées sur des postes d'observation, l'armée sioniste ciblant des membres du parti chiite et des civils. Alors que les deux parties se sont d'abord cantonnées à des attaques ne dépassant pas un rayon de cinq kilomètres autour de la zone limitrophe, les opérations ont depuis évolué en intensité et en profondeur.

R. I.

GUERRE EN UKRAINE

«La Russie n'a pas besoin de l'arme nucléaire»

La Russie n'aurait pas besoin d'utiliser l'arme nucléaire pour défaire l'Ukraine et ses alliés, a indiqué avant-hier, le président russe Vladimir Poutine, tout en assurant que son pays dépasse ses adversaires en matière de chars de combats et d'aéronefs.

Vladimir Poutine, qui s'exprimait lors de la séance plénière du Forum économique international de Saint-Pétersbourg (SPIEF), a prononcé un discours de plus d'une heure sur l'économie du pays, avant de prendre part à un débat dominé par le conflit ukrainien.

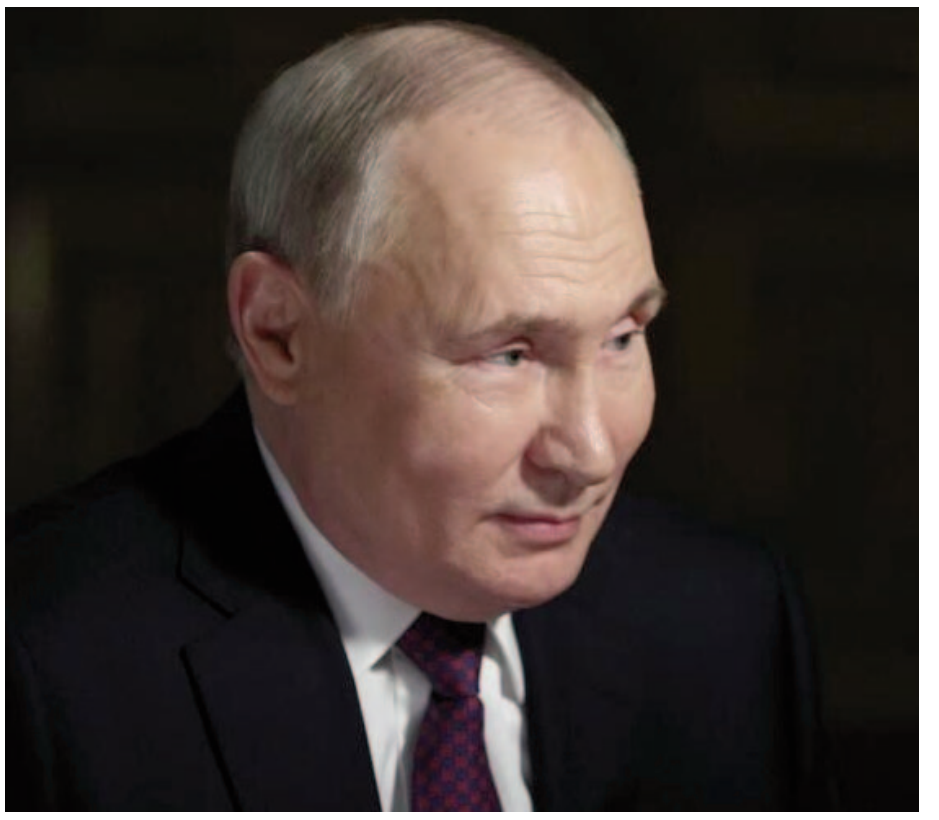
«Nous voyons ce qu'est le caractère russe. Nous comptons dessus. Et nous n'avons donc pas besoin de l'arme nucléaire», a déclaré ce 7 juin le président russe lors de la séance plénière du Forum économique international de Saint-Pétersbourg (SPIEF).

Selon Vladimir Poutine, la Russie n'aurait pas même besoin «de penser» à recourir à l'atome pour défaire l'Ukraine et ses alliés, dans la mesure où elle les surclasse en matière de chars de combats et d'aéronefs. Le président russe a par ailleurs souligné que la production de munitions en Russie avait été multipliée par 20 depuis le début de l'intervention russe en Ukraine.

Insistant sur le fait que son pays ne «brandit pas» l'arme nucléaire, Vladimir Poutine a rappelé la doctrine nucléaire de la Russie, soulignant que celle-ci n'autorise le recours à un tel arsenal que dans des «cas exceptionnels» tels qu'une «menace contre la souveraineté et l'intégrité territoriale». «Je ne crois pas que ce soit le cas actuellement», a ajouté le président russe, qui a toutefois précisé que des changements doctrinaux n'étaient «pas exclus».

Outre les échanges sur cette actualité aux accents martiaux, autour de l'Ukraine, le président russe a dédié son discours aux thématiques économiques et financières. Réindexation des retraites, hausse du salaire minimum, développement des infrastructures du pays et décentralisation, dédollarisation des échanges commerciaux et épargne, durant plus d'une heure, Vladimir Poutine a ainsi dressé une feuille de route pour l'économie du pays.

Mettant en avant des données de la Banque mondiale, le dirigeant russe a déclaré que son pays s'était hissé au quatrième rang mondial des économies en matière de parité de pouvoir d'achat (PPA), devant le Japon. «Mais nous comprenons que nos positions de leadership doivent être constamment confirmées et renforcées.



Les autres pays ne restent pas immobiles», a-t-il pour autant mis en garde. «Malgré tous les obstacles, les sanctions qui ont été prononcées contre nous, nous sommes aujourd'hui un acteur majeur du commerce international», a déclaré le président russe, annonçant une hausse de 60% des échanges avec les pays d'Asie et une «multiplication par deux» avec ceux du Moyen-Orient.

Selon le président russe, les trois quarts des revenus commerciaux du pays sont dorénavant issus d'échanges avec des pays amicaux et la part des paiements en rouble dans les exportations avoisine dorénavant les 40%. Quant à la part des transactions réglées en devises «toxiques», celle-ci aurait été réduite de moitié.

Par ailleurs, et concernant la guerre en Ukraine et l'acharnement occidental contre la Russie, le Premier ministre hongrois a de nouveau fait part de ses inquiétudes concernant la situation internationale, mettant en garde contre l'imminence d'un nouveau conflit mondial. Au-delà des élections européennes, il espère une victoire de Donald Trump aux États-Unis afin de permettre l'avènement d'une «coalition transatlantique de la paix».

LE MONDE SE TROUVE À «QUELQUES CENTIMÈTRES» DU POINT DE NON-RETOUR

Pour le Premier ministre hongrois Viktor Orban, la situation internationale est particulièrement préoccupante. «Nous approchons de la fin de nos possibilités» a mis en garde, avant-hier, le chef du gouvernement hongrois dans une interview sur Kossuth Rádió. «Je pense qu'il y a un point difficile à définir, mais dans l'histoire de la préparation de chaque guerre, il y a eu un point qui contenait la dernière opportunité de faire demi-tour. Nous sommes dans les dernières minutes, à quelques centimètres du point de non-retour», a-t-il déclaré.

À cet égard, le Premier ministre hongrois a estimé «décisives» les échéances électorales européennes. Il a également évoqué les élections aux États-Unis, en fin d'année, espérant qu'une victoire de Donald Trump permettrait de former une «coalition transatlantique de la paix».

Les inquiétudes, maintes fois répétées, du Premier ministre s'inscrivent dans un contexte d'escalade militaire en Europe alors que plusieurs États européens ont autorisé Kiev à utiliser leurs armes pour frapper en territoire russe. La veille de cette interview, le président français a annoncé qu'il livrerait des Mirage 2000-5 aux forces ukrainiennes.

Depuis plusieurs semaines, le Premier ministre hongrois alerte sur la montée des tensions en Europe. «Nous devons appuyer sur le frein d'urgence», avait-il lancé le 1er juin, dans un discours à l'occasion d'une marche pour la paix à Budapest. «Les préparatifs sont en cours pour que l'Europe entre en guerre» avait déclaré Orban le 24 mai dernier, déjà sur Kossuth Rádió. Il avait alors dénoncé les déclarations d'hommes politiques et de journalistes occidentaux, estimant qu'elles visaient à préparer l'opinion à la guerre contre la Russie.

En marge du Forum économique international de Saint-Pétersbourg, le 6 juin, le chef de la diplomatie hongroise, Péter Szijjarto, a soutenu que son pays ne participerait «ni aux livraisons d'armes, ni à la formation» des soldats ukrainiens, «ni au financement» de la guerre.

Bien qu'elle ait toujours voté les sanctions européennes, la Hongrie réclame ouvertement un cessez-le-feu en Ukraine, redoutant notamment une escalade entre la Russie et l'OTAN. Budapest est régulièrement pointée du doigt par ses partenaires occidentaux pour ses positions présentées comme favorables à Moscou. Des partenaires qui, à plusieurs reprises, ont brandi la menace de mesures de rétorsion afin de contraindre la Hongrie à aller dans leur sens.

R. I.

SOUDAN

La famine menace le pays, déchiré par la guerre

L'ORGANISATION INTERNATIONALE pour les migrations (OIM) a mis en garde, hier, contre la persistance de la violence et le risque croissant de famine qui continuent de frapper le peuple soudanais. Cette alerte fait écho à la condamnation par le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, d'une attaque contre un village au sud de Khartoum, ayant tué plus de 100 personnes.

S'adressant aux journalistes depuis Port-Soudan, Mohamed Refaat, chef de mission de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) au Soudan, a souligné les « rapports vraiment horribles d'attaques violentes et de victimes » dans le village de Wad Al-Noura, situé dans l'État d'Aj Jazirah. L'attaque, qui aurait été menée par les Forces de soutien rapide (FSR), a tué plus de 100 personnes, dont au moins 35 enfants. Cet acte de violence a été fermement condamné par António Guterres et par la directrice de l'UNICEF, Catherine Russell.

Dans un autre foyer de conflit, à El Fasher, capitale du Nord-Darfour dans l'ouest du Soudan, environ 800 000 civils restent en danger à cause de l'intensification des combats entre les Forces armées soudanaises et les FSR. Cette région est actuellement « inaccessible » à l'ONU, que ce soit par voie terrestre ou aérienne, a précisé M. Refaat. Il a exhorté toutes les parties à faciliter l'accès humanitaire à cette zone par tous les moyens disponibles, ajoutant que les prix de l'eau et du carburant ont « monté en flèche », rendant les produits de première nécessité inabordables.

Depuis le début du conflit le 15 avril 2023, les déplacements internes au Soudan ont presque atteint la barre des 10 millions, a noté M. Refaat de l'OIM, avec l'insécurité alimentaire devenant un facteur de plus en plus crucial. Michael Dunford, Directeur régional du PAM pour l'Afrique de l'Est, a souligné : « Il faut mettre fin au conflit, un cessez-le-feu est nécessaire.Nous devons être en mesure d'intensifier nos opérations et pour cela, nous avons besoin d'un accès humanitaire. Nous avons besoin d'une intervention politique à long terme qui permettra à la paix de se maintenir ».

Alors que la crise humanitaire s'aggrave au Soudan et dans les pays voisins, où des millions de personnes ont trouvé refuge, une famine qui pourrait devenir la plus importante au monde, se profile.

De son côté, l'Union africaine (UA) a condamné le massacre perpétré à Wad al Nourah, dans l'Etat de Gezira, appelant à mettre fin aux combats sans condition et à faciliter un accès humanitaire sans entrave à la population dans le besoin.

Dans un communiqué publié avant-hier sur le site de l'organisation, le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, « condamne dans les termes les plus fermes le massacre perpétré à Wad al Nourah, dans l'Etat de Gezira, au Soudan, le 5 juin 2024 ».

Le Président appelle les deux parties belligérantes, les Forces armées soudanaises et les Forces de soutien rapide (FSR), à « revenir immédiatement au processus de cessez-le-feu, à mettre fin aux combats sans condition et à faciliter un accès humanitaire sans entrave à la population dans le besoin ». Le responsable de l'UA rappelle en outre aux deux parties en guerre au Soudan leurs obligations juridiques de respecter le droit international humanitaire, et les auteurs de cette atrocité et d'autres du même genre doivent être tenus responsables.

R.I.

JOURNÉE NATIONALE DU LIVRE ET DE LA BIBLIOTHÈQUE À ILLIZI

Vers le lancement d'une plateforme numérique destinée aux publications du HCA

Une nouvelle plateforme numérique dédiée à toutes les publications du Haut conseil de l'Amazighité (HCA) sera lancée en juillet. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, Si El-Hachemi Assad, secrétaire général du HCA. Cette déclaration a été initiée dans le cadre de la célébration de la journée nationale du livre et de la bibliothèque (7 juillet), abritée cette année par la wilaya d'Illizi.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de la cérémonie commémorative de la Journée nationale du livre et de la bibliothèque, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droits, Laid Rebiga, M. Assad a fait savoir « qu'une nouvelle plateforme numérique destinée aux publications du HCA sera lancée avec contenu à la portée des chercheurs et des lecteurs algériens intéressés par la langue et la culture amazighes, et ce à l'occasion la célébration de la 62e anniversaire de l'indépendance et de la jeunesse ».

En outre, le HCA procèdera à la réception d'une série de dons de livres offerts par des personnalités nationales éminentes, ayant exprimé leur volonté de contribuer à la protection et à la préservation de la Mémoire nationale, ajoute le même responsable.

M. Assad a précisé que le HCA « enregistre avec une grande fierté le succès remarquable du livre écrit en amazighe, désormais présent sur toutes les étagères des bibliothèques dans plusieurs wilayas », ajoutant dans le même sillage, qu'un nombre considérable des jeunes chercheurs « se lancent en force dans le domaine de l'écriture en langue amazighe ».

A noter que l'objectif constant du HCA consiste en le renforcement de la publication du livre écrit en amazighe tout en permettant la présence de toutes les publications dans les expositions nationales et internationales du livre, et dans les manifestations culturelles officielles organisées par les départements ministériels, partenaires du même organisme, selon le même responsable.

Dans le même sillage, il a affirmé que la place du livre « demeurera centrale dans le programme des activités du Conseil qui organise avec un grand professionnalisme le Prix du Président de la République de la littérature et de la langue amazighes, et ce



grâce au patronage du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune garantissant un cadre compétitif en vue de mettre en avant l'innovation et de promouvoir la culture amazighe, ce qui a été concrétisé avec la publication de toutes les œuvres couronnées dans les quatre dernières éditions, avec 40 publications dans la littérature, la linguistique, le patrimoine immatériel, les recherches technologiques et la numérisation ».

M. Assad a ajouté que le HCA « a publié six nouveaux ouvrages depuis le début de l'année », un effort culturel qui, a-t-il dit, insufflera un nouvel élan à la mémoire nationale, protégera le patrimoine culturel et linguistique national, enrichira la bibliothèque nationale et préservera la sécurité identitaire ».

A cette occasion, le même responsable a passé en revue les principales réalisations du HCA qui célèbre le 29e anniversaire de sa création, en matière d'écriture, de livre, de traduction et de publication, ce qui a permis, a-t-il dit, de bâtir une base de données cognitive qui a créé la

1er bibliothèque numérique, au titre de la promotion de la langue amazighe, d'autant plus que les efforts se poursuivent, en vue de renforcer le capital du HCA, afin de se hisser à la hauteur des importants espaces de documentation dans le pays.

Le SG du HCA s'est en outre félicité de l'institution, par le président de la République, de la Journée nationale du livre et de la bibliothèque, en reconnaissance de la place du Savoir et de la culture dans l'espace public et en commémoration de l'acte odieux de l'Organisation de l'armée secrète (OAS) relevant de l'Armée coloniale française en 1962, à savoir l'incendie de la bibliothèque universitaire de la ville d'Alger qui regorgeait d'ouvrages culturels et scientifiques ayant dépassé 500.000 livres et manuscrits, un crime d'Etat qui s'ajoute aux crimes du colonialisme français en Algérie.

Selon l'intervenant, le HCA a adhéré à la célébration de cette journée nationale distinguée, mû par sa foi en son rôle, en tant qu'instance officielle en charge d'activer l'action culturelle sur le terrain, dans l'objectif de promouvoir la langue amazighe.

Il a appelé les jeunes universitaires et les associations culturelles au niveau local, à contribuer à la démarche de transcription du patrimoine culturel et linguistique local et à encourager la publication en langue amazighe et en écriture authentique « tifinagh ».

M. Assad a, d'autre part, animé une conférence scientifique sur « les efforts de l'Etat en matière de promotion du livre et de la lecture en langue amazighe en Algérie », à travers laquelle, il a présenté un exposé sur les activités dudit Commissariat et les efforts de promotion de Tamazight.

Le conférencier a, également, évoqué l'enseignement de la langue amazighe dans les deux wilayas d'Illizi et de Tamanrasset, citant certaines difficultés auxquelles est confrontée le processus d'enseignement.

En marge de cette conférence scientifique, dont les travaux se sont déroulés à la salle des conférence de la résidence officielle de la wilaya « Tassili », en présence des autorités locales, des élus, de l'Amenokal du Tassili N'ajjer, de membres de la famille révolutionnaire, d'associations cultuelles et de représentants de la société civile et 6 enseignants de la langue amazighe dans la wilaya d'Illizi, ont été honorés.

Au terme de cette visite, M. Assad a animé une rencontre interactive avec la société civile, dans laquelle, il a mis l'accent sur les efforts déployés pour la promotion de la langue amazighe, toutes variétés linguistiques confondues.

R.R

DÉVELOPPEMENT DE LA WILAYA DE MÉDÉA

Divers projets en cours de réalisation

DANS LA cadre de la prise en charge des attentes des habitants de ces localités, plusieurs projets sont en cours de réalisation dans les communes d'Ouled-Brahim et El-Omaria, relevant de la daïra d'El-Omaria, à l'est de la wilaya. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des services de la wilaya.

Afin de mettre sur pied ce projet, une enveloppe d'un montant de 55 millions de DA a été débloquée pour financer des travaux d'amélioration urbaine au niveau de nombreux quartiers du chef-lieu de la commune d'Ouled-Brahim pour permettre, une fois achevés, d'offrir un meilleur cadre de vie pour les résidents, a fait savoir la même source.

En outre, dans l'optique d'optimiser la sécurité des usagers de la route et participer au désenclavement de certaines agglomérations urbaines secondaires situées dans la même commune, un projet de réhabilitation d'un tronçon du chemin communal (CC) reliant le chef-lieu de la commune d'Ouled-Brahim à « El-Ayachia » et « Ouled-Salem », a été lancé au début de ce mois, ont indiqué les mêmes sévices.

Un autre projet portant sur l'aménagement en cantine scolaire d'un ancien siège de la garde communale situé dans l'agglomération urbaine secondaire d'Ouled Trif, toujours à Ouled-Brahim, est en cours d'exécution.

Financée sur Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, cette nouvelle cantine scolaire sera mise en exploitation lors de la prochaine rentrée scolaire, a précisé la même source.

Dans la commune d'El-Omaria, des locaux à usage professionnels inexploités et à l'abandon depuis des années, seront transformés en un groupe scolaire.

Par ailleurs, deux stades de proximité situés à « Touama » et « El-Mourabitine », ont fait l'objet de travaux de réhabilitation avec pose de gazon synthétique, à la faveur d'un projet inscrit au profit du secteur de la jeunesse et des sports.

Ces deux structures sportives ont été mises, ce mois de juin, à la disposition des clubs sportifs locaux, ont conclu les services de la wilaya.

R.R

TRANSPORT À EL MÉNIAÂ

Inauguration de la nouvelle ligne aérienne

UNE NOUVELLE ligne aérienne reliant El Méniaâ et Constantine a été inaugurée avant-hier. C'est ce qu'ont annoncé des services de la wilaya d'El Méniaâ.

Assurée par la flotte de la compagnie aérienne nationale Air Algérie, cette nouvelle desserte aérienne donnera une nouvelle dynamique au mouvement des passagers vers les deux wilayas, et renforcera également le tourisme interne en Algérie, en sus de faciliter les conditions de déplacement des travailleurs et des investisseurs, a indiqué le wali, Benmalek Mokhtar, lors de l'inauguration de ce premier vol. « Des efforts sont déployés en coordination avec les pouvoirs publics pour programmer et ouvrir une autre nouvelle ligne aérienne reliant les wilayas d'El Meniaâ et d'Oran », a ajouté le même responsable.

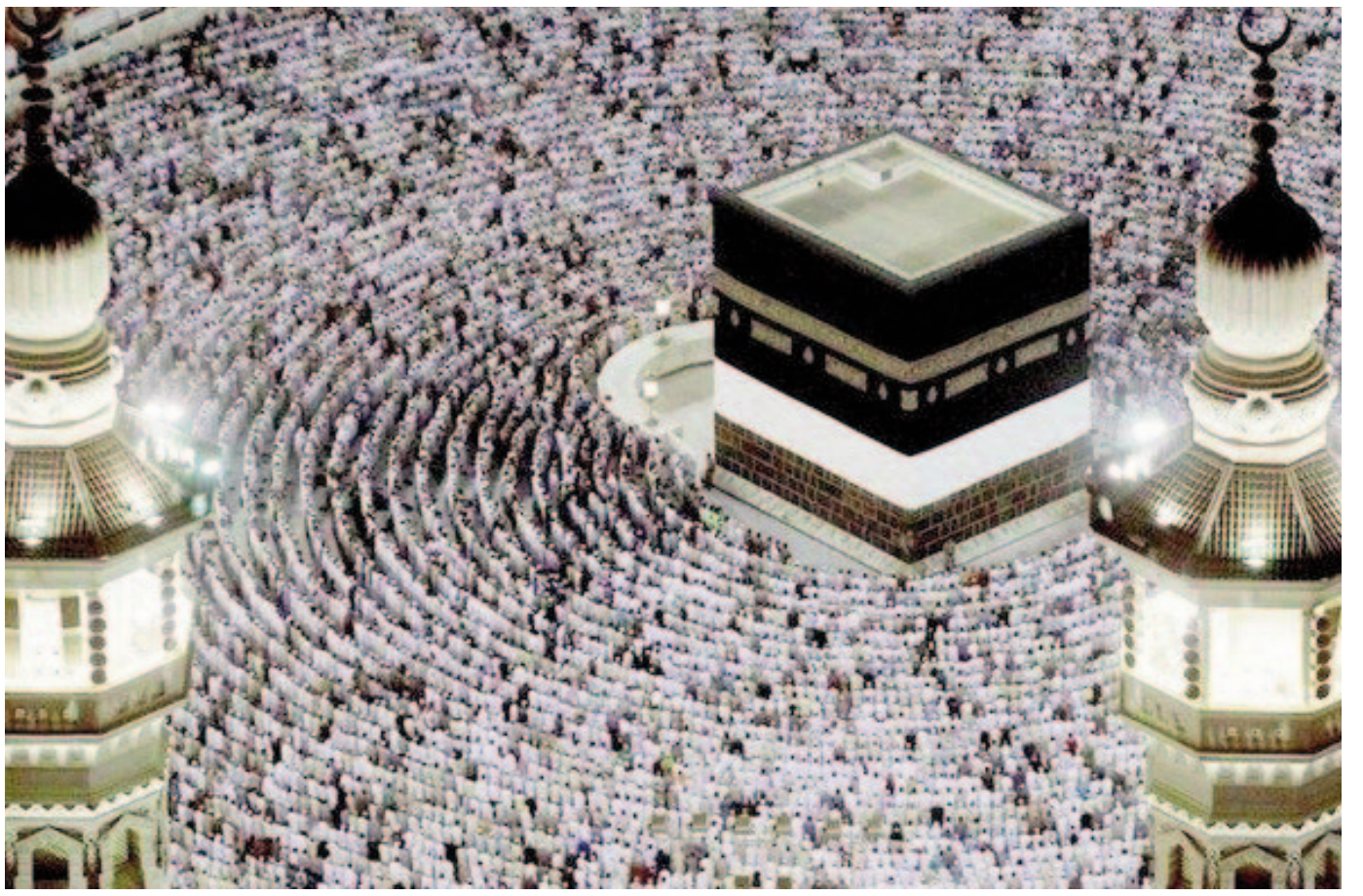
De son côté, le directeur des Transports de la wilaya, Bouchama Hocine, a déclaré que ce premier vol est inscrit au titre des vols supplémentaires programmés au niveau national, dans le cadre des efforts de désenclavement des régions du Sud du pays, et qui permettra aussi de donner une nouvelle dynamique au mouvement de passagers entre les deux wilayas. **R.R**

4e partie

POUR TOUT PÈLERINAGE

Un bilan spirituel s'impose au préalable

Par Cheïkh Tahar Badaoui



En effet, pour les voyageurs venant du port Soudan par bateau par exemple, et pour ceux venant par air, on dirait que Djedda, serait pour eux, l'endroit de la sacralisation, mais, il serait souhaitable de porter l'Ihram avant l'arrivée à cette limite extrême (Miqât). Le Miqât des pèlerins de la Syrie, d'Egypte et de ceux venant du Maghreb, est Al Djohfa. Si ces pèlerins passent par Médine, il est préférable pour eux de se mettre en état se sacralisation au Miqât de ses habitants, à savoir Dhul Houlayfa. Le Miqât des habitants de l'Irak est Dhât 'Irq, celui des habitants de Nedjd est Qarn. Quiconque de ceux là passe par Médine, il lui incombe de se mettre en état de sacralisation comme nous l'avons précisé, à partir de Dhul Houlayfa, puisque au-delà il n'y a point d'autres Miqât.

Sans entrer dans des développements fastidieux, nous dirons que lorsque le pèlerin s'approchera du Miqât respectif, il devra faire convenablement ses ablutions, bien se laver, se parfumer avant d'effectuer deux génuflexions (rak'at) Il portera ensuite les habits de la sacralité, exprimant par là son intention de s'acquitter de l'obligation solennelle du Pèlerinage et à la manière qu'il veut, c'est-à-dire il optera soit pour le Pèlerinage seul (Ifrâd), ou le Pèlerinage, puis la 'Umra seule (Tamattu'), ou les deux à la fois, fusionnés l'un dans l'autre (Qirân).

En entrant à la Mecque le pèlerin devra se laver de nouveau, sans toucher aux interdits signalés. Il devra poursuivre l'invocation « Me voici Seigneur, présent à Ton appel ! Tu n'as guère d'associé, ô Seigneur ! Me voici répondre à Ton appel ! A Toi la Louange et la Grâce et le Royaume. Tu n'as point d'associé », à la suite des prières, à toute élévation de terre à son chemin, à toute rencontre de compagnons. C'est un signe des plus sublimes de la soumission à la fois individuelle et collective des invités d'honneur vis-à-vis de notre Seigneur Miséricordieux.

Parmi les rites à effectuer, les pèlerins devront accomplir des circumambulations autour de la Ka'ba (dans le sens opposé au circuit des aiguilles d'une montre). Ils parcourront ensuite sept fois un trajet d'environ cinq cent mètres, entre deux monticules : As-Safã et Al Marwa. « As-Safã et Al Marwa dit le Saint Coran, figurent vraiment parmi les Rites sacrés de Dieu » (Sourate dite « Al Baqarah » ou dite « La Vache », Verset 158). Ce va et vient rappelle dit la tradition, la course de la femme d'Abraham Agar, à la recherche d'une source pour désaltérer son jeune fils Ismaïl. Les pèlerins se dirigent de la Mecque vers Minã et ensuite vers le Mont Arafat, où ils font une halte obligatoire (wouquf) et surtout quelques instants après le coucher du soleil. « Lorsque vous déferlez d'Arafat » dit à ce sujet le Saint Coran (Sourate dite « Al Baqarah » ou dite « La Vache », Verset 198), « invoquez Dieu auprès du monument sacré ».

A signaler ici que la présence sur le Mont Arafat le 9ème jour du mois Dhul Hidja, quelques instants après le coucher du soleil est un fondement qu'on ne peut remplacer par une offrande, et s'il n'est pas observé par le pèlerin comme il faut, quand il faut et là où il faut, le pèlerinage serait alors non valable, et il gagnerait à être refait les années à venir, comme le sont d'ailleurs les trois autres fondements : les sept tournées autour du Temple sacré, le jour de l'Aïd El Adha, après les rites de Minã, les va et vient entre les Monts As Safã et Al Marwa, bien entendu le tout précédé de l'intention d'effectuer le Pèlerinage et de se tenir en état de sacralité jusqu'à la fin des rites.

Quant aux femmes, lesquelles devront être accompagnées, chacune, d'un parent mâle qu'elle ne peut épouser à vie, neveu, par exemple, à défaut du mari, du fils, oncle paternel ou maternel etc., celles-ci, pourront porter ce qu'elles veulent à l'exception d'un habit parfumé ou de gants, couvrant les mains ou d'un voile cachant leur visage, comme le recommanda notre Vénéré Prophète, Salut Divin Sur Lui. Toutefois, la femme pourra cacher son visage si elle est contrainte de le faire pour les besoins de la cause, comme l'explique notre mère 'Aicha, épouse du Prophète, que Dieu agrée son âme par cette nouvelle : « Les cavaliers passèrent auprès de nous, alors que nous fûmes en compagnie du Prophète, Salut Divin Sur Lui. Nous fûmes en état d'Ihram. Quand ils approchèrent de nous, nous abaissâmes les voiles sur nos visages, et lorsqu'ils nous quittèrent, nous découvrîmes nos visages à nouveau. ».

Il faut entendre par sacralité par rapport au pèlerin, l'obligation pour lui d'éviter tout acte de cohabitation avec son épouse, tout différend avec les fidèles et toute discussion qui ne mène à rien.

De même, le pèlerin devra s'abstenir de se marier ou de marier quelqu'un d'autre, en se portant mandataire par exemple ou en ayant une puissance paternelle, faute de voir le contrat ainsi conclu, frappé d'une nullité totale, ne produisant aucun effet légitime pour les partenaires. D'autre part, il devra encore éviter de porter les vêtements cousus, ni de porter un habit parfumé, ou teint d'un produit parfumé, soit-il l'habit de l'Ihram, encore moins des souliers. Il lui est interdit de couvrir sa tête (seulement pour le pèlerin masculin) ni se parfumer, ni se raser les cheveux, ni couper les ongles. Il ne devra guère chasser les animaux non domestiques, ni manger un gibier chassé, ni aider à la chasse de celui-ci, sauf si le gibier est chassé pour une autre personne et qu'il ne lui est pas destiné. Il ne devra en aucune façon couper les arbres et herbes de l'Enceinte sacrée, une fois entré à la Mecque.

Dans l'hypothèse où le pèlerin commettrait un interdit parmi les précités à l'exception du coït (relation avec l'épouse), comme par exemple raser les cheveux, porter des habits cousus etc. pour une cause légitime, il devrait à son choix, soit abattre une bête comme offrande, soit nourrir six pauvres, ou enfin jeûner trois jours, tel que le prescrit le Saint Coran comme suit : « Et accomplissez pour Allah le pèlerinage et l'Umra. Si vous en êtes empêchés, alors faite un sacrifice qui vous soit facile. Et ne rasez pas vos cheveux, avant que l'offrande (l'animal à sacrifier) n'ait atteint son lieu d'immolation. (la Mecque ou Minã) Si l'un d'entre vous est malade ou souffre d'une affection de la tête (et doit se raser), qu'il se rachète alors, par un jeûne ou par une aumône ou par un sacrifice. Quand vous retrouverez ensuite la paix, quiconque aurait joui d'une vie normale après avoir fait la 'Umra en attendant le pèlerinage, devrait autant que possible faire un sacrifice. S'il n'a pas les moyens, qu'il jeûne trois jours pendant le pèlerinage et sept jours une fois rentré chez lui, soit dix jours pleins. Cette disposition concerne seulement celui dont la famille n'habite pas au voisinage de la Mosquée sacrée. Et craignez Allah. Et sachez qu'Allah est dure en châtiment ». (Sourate dite : « Al Baqarah » ou dite : « la Vache », Verset 196).

En revanche, il est permis au pèlerin de :

• Se laver et changer son vêtement et (le tissu qui entoure sa taille) mais sans teinture ni parfum,

• appliquer des ventouses, percer les abcès, extirper une dent, bander les blessures si le besoin se fait sentir bien entendu, comme le conçoit l'Imam Malek Ibn Anes, que Dieu agrée son âme,

• se gratter la tête et le corps,

• se regarder dans le miroir, nettoyer ses dents après repas,

• porter un sac à monnaie, serré autour de la taille pour que celui qui soit en état de sacralité puisse préserver son argent et le cas échéant, celui des autres,

• se mettre à l'ombre d'une ombrelle, d'une tente, d'un toit ou autre chose semblable,

• tuer, les mouches, les insectes parasites, les fourmis, s'ils s'avèrent nuisibles ou dangereux pour le pèlerin et son environnement le plus proche sans oublier notamment les cinq animaux nuisibles énumérés par une tradition prophétique à savoir : le chien enragé, le scorpion, le rat, le corbeau, le milan (oiseau très dangereux). Par chien enragé, il faudrait entendre tout animal causant du mal à l'homme, tel le lion, le tigre, le léopard, le loup et par scorpion, le serpent et ses différentes espèces.

En outre, il y a lieu de préciser que des obligations, dont l'inobservance par le pèlerin n'entraîne guère la nullité du pèlerinage, seront rachetées au moyen, d'offrande. En effet, le pèlerin devra sacrifier une offrande s'il abandonne à bon escient ou par oubli :

• de se vêtir en en habits d'Ihram, ou de porter des habits parfumés ou se parfumer ou de se raser par exemple, pendant son état de sacralité, sauf la relation conjugale, qui est cause de nullité totale du pèlerinage, comme il a été précisé plus haut,

• la formule solennelle Etelbya : « Me voici Seigneur, présent à Ton appel ! Tu n'as guère d'associé, ô Seigneur ! Me voici répondre à Ton appel ! A Toi la Louange et la Grâce et le Royaume. Tu n'as point d'associé »

• d'effectuer les sept circuits autour du Temple sacré, dès son entrée à la Maison de Dieu

• de passer la nuit à Minã, avant de se rendre le lendemain, soit le 9ème jour du mois de Dhul Hidja, à 'Arafat, pour y effectuer simultanément les prières Dhohr et 'Asr,

• d'être présent sur le Mont 'Arafat, comme nous l'avons indiqué plus haut, l'après midi de ce 9ème jour jusqu'au coucher du soleil ; la présence du pèlerin après le coucher du soleil en reste un fondement qu'on ne peut racheter par une offrande,

• de passer la nuit à Muzdalifa, après les rites de 'Arafat,

• d'effectuer à Muzdalifa et en même temps les offices de Meghrib et de 'Aicha, seul ou guidé par un Imam, de telle sorte qu'il abrègera la seconde à deux raka'at seulement.

A SUIVRE

ATHLÉTISME/LANCER DU DISQUE :

Nouveau record d'Algérie pour Oussama Khennouci

L'ATHLÈTE OUSSAMA Khennouci a établi un nouveau record d'Algérie au lancer du disque, avec un lancer mesuré à 63,43 mètres, lors d'un meeting international d'athlétisme, disputé vendredi en Hongrie, et pendant lequel il s'était emparé de la première place. L'international du CR Belouizdad améliore ainsi son propre record national dans cette spécialité, qu'il détenait depuis le 2 juin courant, avec un lancer à 62,95 mètres réalisé lors d'un précédent meeting international en Hongrie. Même l'ancien record national, en 61,78 mètres, était détenu par Khennouci depuis le 17 juin 2023, lorsqu'il avait brillé lors d'un autre meeting international, disputé à Veszprem, en Hongrie. Grâce à son travail acharné, le Belouizdadi se trouve sur une courbe ascendante depuis quelques mois, gagnant quelques centimètres supplémentaires à chaque nouveau meeting, et c'est de bon augure en prévision des importantes échéances à venir.

2.000 ENFANTS DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE RÉSIDANT À L'ÉTRANGER SERONT ACCUEILLIS CET ÉTÉ

Hammad préside une rencontre nationale des directeurs des centres de loisirs et de divertissement pour jeunes

LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad a présidé, jeudi à Alger, l'ouverture des travaux de la rencontre nationale des Directeurs et gestionnaires des centres de loisirs et de divertissement pour jeunes, dans le cadre des préparatifs du lancement des camps pour enfants de la communauté nationale à l'étranger, du grand Sud et des hauts plateaux, au profit de 32.000 enfants. A cette occasion, M. Hammad a appelé à la nécessité de réunir les conditions nécessaires pour un meilleur accueil de ces enfants, soulignant que 2.000 enfants de la communauté nationale résidant à l'étranger seront accueillis cet été, en plus de l'affectation de vols pour les enfants du grand Sud, ainsi que la mise à disposition de moyens de transport tels que les trains et les bus pour les transporter vers les camps de vacances d'été, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Il a ajouté que les camps d'été sont une occasion de rencontres entre les jeunes Algériens de différentes régions du pays et ceux de la communauté nationale à l'étranger, soulignant que les réalisations de l'Algérie en faveur de ses enfants font d'elle «l'un des pays en tête de liste des nations ayant enregistré des résultats positifs en atteignant les objectifs de développement durable, en particulier ceux liés à la protection de l'enfance». Ces réalisations «reflètent les politiques nationales et les mesures incitatives et innovantes visant à accroître la compréhension des questions liées à l'enfance, garantissant ainsi leurs droits et favorisant leur intégration dans la société, à même de réaliser l'équilibre et l'harmonie au sein de cette catégorie», a poursuivi le ministre.

LIGUE 1 MOBILIS (28E JOURNÉE) :

Ben Aknoun espère toujours, l'US Biskra dans l'impasse, le CRB et le CSC au coude à coude

L'ES Ben Aknoun a remporté une importante victoire dans la course au maintien, en dominant l'Entente de Sétif (1-0), en match disputé vendredi après-midi à Alger, pour le compte de la 28e journée de Ligue 1 Mobilis, alors que les deux prétendants à la deuxième place, le CS Constantine et le CR Belouizdad ont fait match nul respectivement (1-1) contre le MC Oran et (0-0) et le MC Alger.



Malgré la difficulté de la tâche, face à un adversaire condamné à gagner pour espérer se sauver du purgatoire, l'Aigle noir avait commencé par tenir bon, se procurant même quelques belles occasions de scorer. Mais l'expulsion de deux de ses joueurs a fini par inverser la donne, et l'ESBA en a pleinement profité, en marquant le but de la victoire en toute fin de match, par l'inévitable Abderrahmane Hachoud (84'). Un succès qui porte le capital de l'Etoile à 32 unités, soit à une longueur du MC Oran, qui est allé chercher un bon nul de son déplacement chez le CS Constantine (1-1). En effet, après l'ouverture du score par les Sanafir, grâce à Bouguerra (15'), les gars d'El Hamri ont réagi de manière quasi immédiate, grâce à Kerroum, qui inscrit le but de l'égalisation à la 22'. Un but O combien important pour les Oranais, car il les maintient devant leur principal concurrent pour le maintien, l'ESBA, alors que le CSC a laissé filer deux nouveaux points à domicile, en l'espace d'une semaine, et qui risquent de lui coûter très cher dans la course à la deuxième place, surtout que son principal concurrent, le CR Belouizdad ne donne pas l'impression de vouloir lâcher prise. Le Chabab a réussi en effet à grignoter un point dans le derby algérois face au MCA (0-0), se maintenant ainsi à la deuxième place du classement général, ex-aequo avec le CSC, avec 50 points pour chaque club.

PLACE DE DAUPHIN ET 2E RELÉGUÉ, LE SUSPENSE À SON COMBLE

Autant dire que rien n'est encore joué pour cette fameuse deuxième place, qualificative pour la prochaine édition de la Ligue des Champions, et que la lutte sera probablement acharnée entre ces deux clubs dans ce qui reste du parcours. Ce qui devrait être le cas même pour l'US Biskra, battue (2-1) chez le MC El Bayadh et qui se voit sérieusement menacée de relégation, surtout qu'elle aura un calendrier relativement difficile dans cette dernière ligne droite du parcours. En effet, après avoir réalisé un bon début de saison, les Zibans se sont compliqués la vie pendant la phase retour, en enchainant les mauvais résultats, aussi bien à l'extérieur qu'à domicile. D'ailleurs, l'USB n'a récolté que deux points au cours des six derniers matchs, et cette situation a fini par la plonger en plein dans la zone de turbulences, à seulement trois journées de la tombée de rideau. L'USB doit donc se ressaisir et au plus vite, au risque de se faire supplanter par le MCO et l'ESBA. De son côté, l'USM Alger avait commencé par mener à Béchar, grâce à l'auto-goal de Benamar (28'), avant de subir un incroyable retournement de situation (2-1), après les réalisations de Bouchiba (39') et Souibaâ (88'). Autre club algérois à avoir laissé des plumes au cours de cette 28e journée, le Paradou AC, qui s'est incliné (2-0) chez le NC Magra, alors que la JS Kabylie a réussi à ramener un bon nul de son déplacement chez l'ASO Chlef (1-1), alors qu'elle avait commencé par être menée au score. Le carton du jour est à mettre à l'actif de l'USM Khenchela, qui est allé l'emporter (5-2) chez la lanterne-rouge, l'US Souf, grâce notamment à Omoyele, auteur d'un triplé aux 2', 67' et 69', alors que côté USS, c'est Hadj-Saâd qui s'était offert un doublé aux 58' et 84'. Un précieux succès, qui permet à l'USMK de se hisser à la 9e place du classement général, avec 38 points, alors que l'USS (dernier/7pts) est déjà relégué en Ligue 2. Tous les matchs de cette 28e journée se sont joués à huis clos, sur décision des hautes instances du football national, consécutivement aux fâcheux incidents qui ont entaché le match en retard de lundi dernier, entre le CSC et l'USMA (1-1).

Résultats (Tous les matchs ont été joués vendredi) :
NC Magra - Paradou AC 2-0
US Souf - USM Khenchela 2-5
ES Ben Aknoun - ES Sétif 1-0
JS Saoura - USM Alger 2-1
ASO Chlef - JS Kabylie 1-1
CS Constantine - MC Oran 1-1
MC Alger - CR Belouizdad 0-0

VOLLEY-BALL-COUPE D'ALGÉRIE 2024 –

Finale : affiche inédite entre la JSCOA et CASTEL

LA JSC OULED Adouane et le CAS Theniet El Abed seront les deux protagonistes de la finale de la Coupe d'Algérie de volleyball 2024. Les deux formations ont validé leurs billets pour l'ultime rencontre, ce vendredi, en écartant, respectivement, la JS Messelmoun (3-0) et l'ES Sétif (3-1). L'épreuve populaire réserve toujours des surprises et c'est à l'une d'elles que les passionnés de la balle au filet auront droit cette saison. Et pour cause, la JSC Ouled Adouane et le CAS Theniet El Abed vont se donner la réplique, pour conquérir Dame Coupe, à l'occasion d'une affiche inédite. La JSCOA (Sétif), pensionnaire de la Nationale Une, va ainsi disputer sa seconde finale après celle jouée et remportée en 2022. Une qualification acquise après avoir surclassé la JS Messelmoun (Tipaza), autre équipe de l'élite, dans une demi-finale dominée de bout en bout (25-21, 25-21, 25-18). De son côté, le CAS Theniet El Abed (Batna) continue d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire. Après avoir réalisé une accession, historique, en Nationale Une, l'équipe entraînée par Abdelkrim Djehiche poursuit son petit bonhomme de chemin en Coupe d'Algérie à la suite d'un nouvel exploit. CASTEL, qui a éliminé en quart de finale le WA Temcen, tenant du titre, a cette fois-ci sorti l'ES Sétif en s'imposant sur le score de 3 sets à 1 (25-19, 25-23, 20-25, 27-25). Toujours en lice dans la course au titre, après un brillant parcours lors des play-offs, la JSCOA aspire à décrocher un doublé et portera le costume de favori lors de la finale. Toutefois, les Sétifiens devront faire très attention à cette équipe de CASTEL, dont les objectifs sont déjà atteints, et qui évoluera sans pression lors de l'ultime confrontation.

HANDBALL-DIVISION EXCELLENCE :

Le 3e et dernier tournoi des Play-offs aura lieu les 14 et 15 juin à Alger

LE 3E et dernier tournoi play-off du championnat national de handball, Division Excellence, se jouera les 14 et 15 juin prochains à la salle Harcha Hassen (Alger), a indiqué jeudi la Fédération algérienne de handball (FAHB). Le tomber de rideau sur l'exercice 2023-2024 aura lieu le week-end prochain avec le déroulement de la 5e et 6e journée des play-offs. Deux manches à l'issue desquelles sera connu le nom du futur champion d'Algérie et successeur de l'ES Aïn Touta. Leader au classement après cinq journées, le M Bordj Bou Arreridj (9 pts) a pris une petite option sur les trois autres prétendants au sacre final, à savoir, l'O. El Oued (2e – 8 pts), la JSE Skikda (3e – 8 pts) et l'ES Aïn Touta (4e – 8 pts). Toutefois, la décantation à de fortes chances de s'opérer dès la 6e journée au vu du programme des rencontres. En effet, les quatre postulants vont se rencontrer dans des confrontations directes où le faux pas sera interdit, au risque de se voir écarté définitivement de la course au titre. Ainsi, le MBBA croisera le fer avec l'ESAT, alors que l'OEO en découdra avec la JSES.

ALGÉRIE 1 GUINÉE 2

Les Verts, douchés sur leur terrain et hués par une partie du public, peuvent se faire des soucis

Les Algériens, évoluant pourtant dans leur antre de Nelson Mandela- Baraki, ont inauguré la 2e partie (3e journée) des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 par un revers cinglant qui fait craindre le pire pour la suite des évènements. Naturellement et ça n'a pas raté, une grande partie des supporters présents n'a pas apprécié le visage montré à l'occasion et l'a fait savoir par une bronca.

Par Azouaou Aghiles

L'Algérie, un des favoris de son groupe avec, jusque-là, deux victoires consécutives au compteur, a finalement accouché d'un bide monumental, justifiant ainsi les craintes des deux matchs amicaux entrant dans le cadre des « Fifa-Series » où les poulains du nouveau coach, Vladimir Petkovic, ont laissé transparaître de graves lacunes tant dans les copies rendues face à la Bolivie et l'Afrique du Sud, en plus de l'état d'esprit d'un groupe encore marqué (ce que voulait bien croire l'opinion) par l'échec de la dernière CAN en Côte d'Ivoire. Il fallait y ajouter, pour se rassurer, l'arrivée dans le contexte que l'on sait, d'un technicien qui non seulement découvrait l'équipe en plus de ne pas connaître les réalités du terrain africain (c'est chose faite même si le vrai baptême du feu est prévu pour ce lundi avec un long voyage pour l'Ouganda et ses inconnues) et se dire qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter notamment avec les six buts encaissés par un compartiment défensif battant toujours de l'aile, le vrai test devant être ce sommet du groupe « G » et la réception d'un fringant onze guinéen qui renvoie finalement, sous la forme d'une belle leçon tactique, un staff technique en panne d'idées et des joueurs absents sous toutes les coutures. S'ensuit malheureusement une désespérante mais méritée défaite qui aurait pu prendre des proportions plus humiliantes au regard des nombreuses occasions de buts ratées par les poulains du sélectionneur Guinéen, Kaba Diawara, dont la lecture du jeu et le schéma tactique ont tôt fait de lui permettre de prendre le dessus sur un Petkovic incapable de la moindre réaction. Un manque de réaction d'ailleurs qui a étonné plus d'un. Qu'est-ce qui s'est passé avant ce non-match qui laisse un goût amer et qui repose à nouveau la lancinante question laissée sans réponse depuis la dernière fenêtre Fifa qui



devait permettre au nouveau sélectionneur de découvrir ses joueurs ? Les Guinéens, très techniques (c'est une confirmation) et sous la conduite d'un technicien qui s'est avéré un cran au-dessus et maîtrisant à l'occasion mieux son sujet que son confrère de l'équipe d'Algérie, sont passés par là. Avec une belle leçon d'humilité et de réalisme qui lui permet de redistribuer les cartes dans cette poule où les Fennecs paraissaient intouchables après avoir pris, d'entrée, les choses en main avec une sérieuse option sur la 1ère place, voire tranché la question du billet qualificatif en alignant deux succès de suite.

RIEN N'EST PERDU, VRAIMENT ?

Déçus par la très mauvaise prestation des camarades à Mandi, de loin le meilleur vert à l'occasion, la presse spécialisée comme le public, reprochent, entre autres, à Petkovic, ses choix contestables. Ils craignent surtout que cette défaite n'en vienne à briser le rêve de voir les leurs au prochain Mondial après avoir compromis leurs chances en gardant certes la place de leader mais en situation défavorable face à leurs bourreaux du jour et non moins bête noire en plus d'être leurs concurrents directs, repartis à Conakry avec les faveurs des pronostics. Techniquement et tactiquement au point et de loin mieux organisés, plus déterminés et combatifs à souhait, ils ont effet dominé la partie et remporté un succès en mesure de faire la différence, peser lourd dans la balance avant le match retour où le team DZ a toutes les raisons de craindre une autre désillusion même s'il reste encore, en comptant le match de demain en Ouganda, sept sorties où tout reste possible, les Verts qui savent désormais ce qu'il leur reste à faire, ne doivent pas se rater pour éviter les calculs d'épicier. Dès demain et lors des prochains tests, il leur faudra montrer des arguments autrement plus convaincants, un meilleur visage. Se montrer autrement mieux inspirés que lors de la réception d'un vis-à-vis qui a su prendre les décisions qu'il fallait, et faire oublier ce rendement à la limite du catastrophique comme lors de cette 1ère mi-temps où la décevante triplette des trois « B », Brahimi- Benzia- Benrahma est passée à côté de son sujet. Peu inspirée à l'image du reste d'une équipe sans âme, se relevant par à-coups avant de vie retomber dans ses travers devant un adversaire de surcroît injouable. Auquel, par ailleurs, de précieux services ont été rendus au rusé coach, Diawara, lui-même étonné de recevoir un tel cadeau, à l'exemple des absences toujours énigmatiques et inexplicables, du maître à jouer Ryad Mahrez, la pépite Farès Chaibi, voire le buteur historique, Islam Slimani, ou Youcef Belaïli qui brille de mille feux cette saison sous les couleurs du nouveau champion d'Algérie, le MC Alger. Petkovic, en faillite, aura-t-il le temps de rectifier le tir alors que son premier véritable examen sur le continent, à Kampala, est déjà là devant un adversaire « modeste » certes mais auquel la Guinée a peut-être donné des idées et se révéler à son tour imprenable. On espère que non. Que l'équipe a repris ses esprits et le chemin du succès. Croisons les doigts !

A.A

ILS SE SONT ENVOLÉS HIER POUR KAMPALA

Les Verts de retour à l'entrainement avant de s'envoler pour l'Ouganda

LES JOUEURS de la sélection nationale ont retrouvé ce vendredi après-midi le chemin de l'entrainement au lendemain de la rencontre perdue face à la Guinée (1-2). L'effectif a été scindé en deux groupes. Les éléments qui ont débuté la partie de jeudi ont eu droit à un décrassage avant d'être libérés par le coach national tandis que les autres joueurs ont été soumis à un entrainement intensif. Blessé, Yacine Brahimi n'a pas participé à cette séance. Il était toutefois présent aux abords du terrain. Rappelons que la sélection nationale s'est déplacée hier (samedi) à destination de Kampala en prévision de la rencontre qui l'opposera à l'Ouganda demain, lundi 10 juin 2024 à partir de 17H00, pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA 2026.

UNE DÉFAITE DIFFICILE À DIGÉRER

Vladimir Petkovic : « Il faut positiver et penser à l'Ouganda » . . .

ALORS que la sélection nationale a concédé la défaite (1-2), jeudi soir, devant la Guinée au stade NelsonMandela de Baraki, pour le compte de la 3e journée des éliminatoires de la Coupe du Monde-2026, le coach national Vladimir Petkovic, affirme que la défaite fait partie du jeu, mais il faut rester positifs. «Nous sommes déçus, ça se voit sur les visages. Ça fait partie du jeu, on doit rester positifs. On doit récupérer physiquement et mentalement pour jouer dans trois jours (à Kampala face à l'Ouganda, NDLR). Il faut éviter d'être trop triste et de penser qu'il y'a de la confusion chez nous. Il faut évaluer les joueurs, il y'aura sans doute des changements. On peut dire qu'on a perdu un match important, trois points et aussi un joker. Il reste tout de même sept matchs à jouer. On a aussi le match retour face à la Guinée pour se rattraper. Je prends la responsabilité de cette défaite, j'ai l'habitude d'assumer, je peux faire des erreurs. Nous avons dominé le match mais on était trop lents et pas assez dangereux. Il faut aussi féliciter la Guinée e qui a joué avec ses idées. Dans la transition, ils avaient l'avantage de jouer vers l'avant parce qu'ils jouent la transition très vite. On a été un peu brouillons, c'est une question de mental. Avec une équipe qui compte trois grands centraux, on doit jouer plus à terre. C'était difficile de passer par l'axe, mais à chaque fois qu'on a essayé de passer par les côtés, on a été plus dangereux. Malheureusement on a raté des occasions claires et nettes. Encore une fois, l'adversaire tire deux fois et marque deux fois. C'est ce dont j'ai parlé aux joueurs, ce sont encore deux erreurs individuelles. Concernant mon choix de ne pas faire jouer Bennacer, j'ai estimé que le duo Bentaleb-Zerrouki était le meilleur. Je ne l'ai pas fait rentrer car ce n'était pas un match fait pour lui», dira Petkovic.

EN RAISON DE DOULEURS AU NIVEAU DES ISCHIO-JAMBIERS :

Blessé, Brahimi forfait face à l'Ouganda lundi

LE MILIEU de terrain et capitaine de l'équipe nationale de football, Yacine Brahimi, blessé, a déclaré forfait pour le match en déplacement face à l'Ouganda, lundi au Mandela national stadium à Kampala (17h00, algérienne), comptant pour la 4e journée (Gr.G) des qualifications du Mondial-2026, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), vendredi dans un communiqué. «Le sociétaire d'Al-Gharafa (Qatar) a ressenti en effet des douleurs au niveau des ischio-jambiers au cours de la rencontre jeudi soir face à la Guinée (1-2). L'examen médical complémentaire qu'il a effectué ce vendredi matin a révélé une lésion», précise la même source. «Par conséquent, Brahimi a été autorisé à quitter le stage par le sélectionneur national, Vladimir Petkovic», conclut la FAF. Titularisé par le sélectionneur national Vladimir Petkovic, Brahimi avait cédé sa place en seconde période (59e) à l'attaquant Baghdad Bounedjah.

MONDIAL 2026 – QUALIFICATION (GR. G – 3E J) :

Victoire du Mozambique face à la Somalie (2-1)

LE MOZAMBIQUE s'est imposé face à la Somalie, sur le score de 2 buts à 1, ce vendredi à Maputo, en match comptant pour la 3e journée (groupe G) des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. Ils sont désormais trois nations à se partager la première place de la poule G (6 pts). En effet, le Mozambique s'est relancé dans la course à la qualification en rejoignant l'Algérie et la Guinée en tête de ce groupe, et ce, après avoir enregistré sa deuxième victoire dans cette campagne de qualification. Devant leurs supporters, les Mambas ont réalisé l'essentiel en première mi-temps après avoir fait mouche à deux reprises. Amade a donné l'avantage aux Mozambicains en ouvrant le score à la 14e minute, avant d'être imité par son compère Ratifo, un quart d'heure plus tard (29'). De leur côté, les Somaliens ont pu réduire l'écart en seconde période, par l'entremise de Shirwac (66'), sans toutefois parvenir à ajouter un second but et arracher le point du match nul. Contrairement à son hôte, la Somalie, bonne dernière au classement (6e – 0 pts), continue sa série de résultats négatifs et enchaine avec une 3e défaite de suite.



Evénement Surface et IA de Microsoft : voici les 5 annonces majeures

Technologie : Lors de l'événement organisé par la société à destination des professionnels, Microsoft a dévoilé de nouvelles intégrations Copilot, du nouveau matériel très attendu et bien plus encore. Voici ce qu'il faut retenir.

Microsoft est sans doute le leader de l'Intelligence Artificielle à l'heure actuelle. La société publie très régulièrement de nouvelles offres de produits d'IA pour le grand public mais aussi et surtout pour les professionnels. Il n'est donc pas surprenant que l'entreprise ait profité de son événement Surface et Windows AI de mars pour dévoiler de nouvelles fonctionnalités d'IA et de de nouveau matériel.
Comme le laissait entendre la description de l'événement de Microsoft, "Advancing the new era of work with Copilot", l'événement s'est concentré sur les offres d'IA de l'entreprise, spécifiquement pour ses clients professionnels.

En revanche, Microsoft Build, qui aura lieu en mai, présentera des annonces plus adaptées au grand public. En attendant, voici tout ce que l'entreprise a dévoilé lors de son événement Surface cette semaine.

1. Copilot dans Microsoft 365 est maintenant sur Windows

La principale nouveauté en matière d'IA lors de l'événement est que les capacités de Copilot dans Microsoft 365 arrivent enfin dans Windows. Il s'agit d'une avancée majeure pour les professionnels, car désormais, dans l'interface Copilot dans Windows, ils peuvent sélectionner une option "Travail" pour activer Copilot dans Microsoft 365, comme le montre la photo ci-dessus. Copilot dans Microsoft 365 change la donne en matière de flux de travail, car il infuse l'assistance Copilot dans toutes les applications 365, y compris Word, Excel, PowerPoint, Outlook et plus encore, pour aider à effectuer des tâches telles que la création de présentations PowerPoint, l'assistance à la rédaction et l'interprétation des données des feuilles de calcul. En fait, Copilot peut comprendre l'ensemble des données de travail de l'utilisateur pour lui fournir une assistance encore plus approfondie.

2. Nouvelles fonctions d'accessibilité de Copilot dans Windows 11

À la fin du mois, il y aura une nouvelle version de Windows 11 preview qui comprendra une foule de nouvelles compétences Copilot pour l'accessibilité. Par exemple, les utilisateurs pourront demander à Copilot d'activer le narrateur et la loupe d'écran, de modifier la taille du texte ou de lancer des sous-titres en direct. Demander à Copilot de les aider à régler les paramètres de leur ordinateur permet aux utilisateurs de mieux contrôler leur appareil, en facilitant l'accès aux paramètres essentiels au lieu d'avoir à naviguer dans une série d'onglets différents et à se battre pour trouver ce qu'ils recherchent spécifiquement.

3. Les premiers PC Surface dotés d'IA pour les entreprises

Après avoir lancé la Surface Pro 9 ou le Surface Laptop 5 il y a deux ans, Microsoft a finalement dévoilé les modèles suivants : la Surface Pro 10 et le Surface Laptop 6. Comme il s'agissait du premier lancement de matériel de Microsoft à l'ère du PC IA, les appareils professionnels ont bénéficié de mises à jour sous le capot, notamment d'un nouveau processeur, pour mieux prendre en charge l'IA et les tâches de productivité. Les deux modèles sont équipés d'un nouveau processeur Intel Core Ultra (5 ou 7) doté d'une unité de traitement neuronal (NPU) dédiée pour améliorer les performances de l'appareil et l'efficacité de la batterie, en particulier lors de l'exécution de tâches liées à l'IA. Comme le montre la photo ci-dessus, l'apparence des appareils Surface reste relativement inchangée.

4. Prise en charge de Windows 365 par le GPU

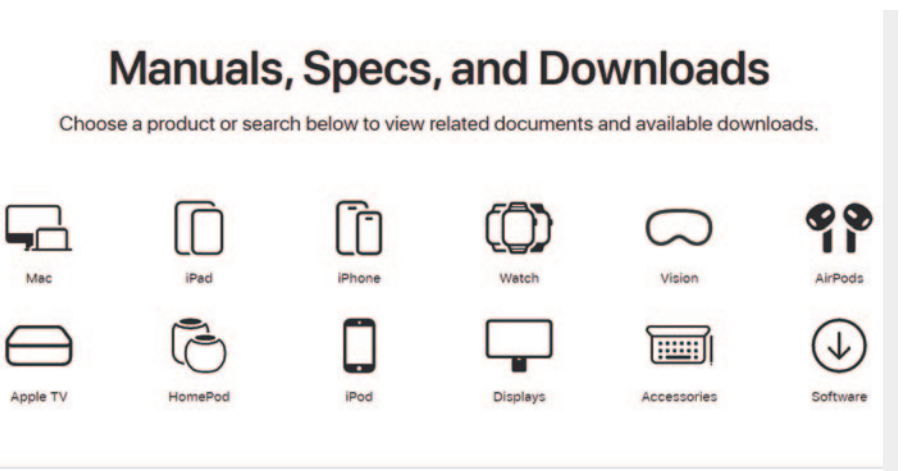
Bien que cette fonctionnalité n'utilise pas l'IA, elle peut certainement être utile pour les tâches qui y sont liées. Windows 365 GPU a le potentiel d'améliorer les flux de travail de nombreux professionnels en permettant aux utilisateurs d'accéder à des PC en nuage dotés de GPU. L'amélioration des performances graphiques de ces machines sera essentielle pour les tâches qui nécessitent plus de puissance, comme la conception graphique, l'édition (et le rendu) d'images et de vidéos, etc.
Microsoft explique que la prise en charge du GPU par Windows 365, actuellement disponible en preview, a été fortement demandée par les clients qui souhaitaient avoir accès à un GPU dans le cadre d'une solution Software-as-a-Service.

5. La première touche Copilot sur un appareil Microsoft

Le lancement d'un ordinateur avec de l'IA embarque évidemment une touche Copilot. Les nouveaux appareils Surface et le nouveau clavier Surface Pro, illustrés ci-dessus, incluent une touche Copilot pour faciliter l'accès direct des utilisateurs à l'assistance de l'IA.
Les utilisateurs de Windows qui ne disposent pas du dernier PC ou appareil pourront facilement se passer de cette touche. Ils pourront cliquer sur l'icône Copilot dans la barre des tâches de Windows 11.

Vous avez désormais les manuels, les caractéristiques et les guides de réparation de tous les produits Apple à un seul endroit

APPLE a lancé une nouvelle page web de documentation pour tous ses manuels et guides en ligne pour l'iPhone, l'iPad, l'Apple Watch, le Mac, l'Apple TV et ses autres produits.
Trouver les bons manuels et guides de dépannage pour les produits Apple n'était pas toujours facile. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Au lieu d'être éparpillés sur les sites Web d'Apple, tous les documents dont vous avez besoin se trouvent désormais sur la nouvelle page Documentation d'Apple (en anglais).
Repérée par le blog japonais MacOtakara, la page Documentation regroupe tous les produits Apple :
Mac - iPad
iPhone - Apple Watch
Vision Pro - AirPods
Apple TV - HomePod
iPod Écrans- Accessoires et Logiciels.



88 % : NVIDIA plus que jamais dominateur sur le marché de la carte graphique

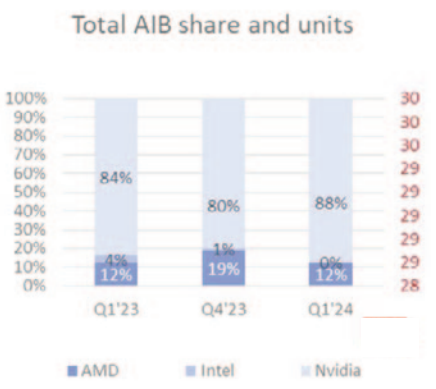
Le marché de la carte graphique dédiée est depuis longtemps dominé par NVIDIA, mais jamais dans de telles proportions.



Société de conseil à vocation technique, Jon Peddie Research s'est depuis longtemps fait remarquer par ses études sur le marché de la Tech et, notamment sur les parts de marché des principaux constructeurs.
La dernière publication de la firme porte sur le marché de la carte graphique dédiée et illustre, une fois encore, la domination de NVIDIA sur un secteur plus que jamais écrasé par les GeForce.

« Saisonnalité » retrouvée

Entre la pandémie de COVID-19, bulle du cryptominage, crise inflationniste et bouleversements logistiques, ces dernières années ont pas mal bousculé ce marché. Premier constat : le « retour à une certaine saisonnalité ».
Après les quatre trimestres de croissance observés en 2023, le premier trimestre 2024 avait marqué le pas. Jon Peddie Research souligne toutefois qu'aucun des acteurs n'a réellement paniqué et cette chute a plutôt été vue comme « normale ». Traditionnellement le premier trimestre d'une année est effectivement en retrait.

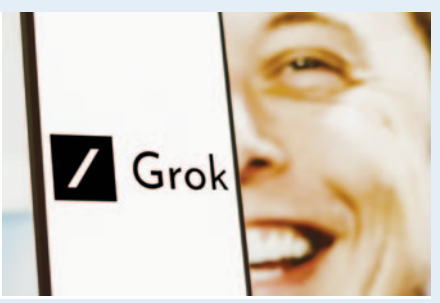


De plus, alors que le second trimestre aurait lui aussi dû être « en retrait », le boom de l'intelligence artificielle devrait doper l'industrie et sans doute profiter en grande partie à NVIDIA qui, déjà, tire la couverture à elle.
C'est le second enseignement du dernier rapport de Jon Peddie Research. Non seulement NVIDIA reste solide leader du marché de la carte graphique dédiée – les iGPU ne sont pas ici pris en compte – mais la firme américaine consolide nettement sa domination.

88 % de parts de marché pour NVIDIA

Sur l'ensemble du premier trimestre 2024, il a été question de distribuer 8,7 millions de GPU… dont 7,66 millions l'ont été par NVIDIA seule. Autrement dit, la firme dirigée par Jensen Huang s'est arrogé 88 % du marché avec une augmentation de 8 points en un trimestre. Pour NVIDIA, c'est l'aboutissement d'une croissance continue sur les 22 dernières années et une domination pour ainsi dire sans partage.
AMD est la première victime de cette montée en puissance de NVIDIA. Elle voit ses livraisons chuter de 41 % sur un trimestre à 1,04 million de GPU livrés contre 1,81 million au cours du 4e trimestre 2023. Pire, sur le graphique de Jon Peddie Research les « autres » – Intel donc – ne représentent plus rien du tout, 0 % de part de marché sur ce premier trimestre, la preuve que la sortie des Arc Alchemist n'a pas eu l'effet espéré.
Intel n'entend pas baisser les bras, mais la discrétion autour de Battlemage laisse à penser que la firme entend faire profil bas et éviter le lancement compliqué d'Alchemist. De son côté, avec RDNA 4, AMD ne devrait pas affronter NVIDIA sur le haut de gamme et nous espérons qu'elle soit en mesure de proposer du milieu de gamme intéressant, car peu importe la qualité des produits NVIDIA, un cavalier seul n'est jamais une bonne chose.

xAI : Elon Musk pourrait construire le plus grand supercalculateur au monde pour son IA



XAI, start-up d'Elon Musk dédiée à l'intelligence artificielle (IA), a sélectionné la ville de Memphis dans le Tennessee pour construire le plus grand superordinateur du monde. Du moins, selon le dirigeant de l'organisation Greater Memphis Chamber, en charge de développer l'activité économique de la ville. Quand Elon Musk a créé xAI, il avait l'ambition de « percer les mystères de l'univers ».
De nombreux mois plus tard, force est de constater que son modèle Grok, s'il est performant, n'atteint pas le niveau de ses principaux concurrents. L'homme d'affaires compte bien remédier à cela en investissant massivement dans des infrastructures et dans des processeurs d'IA, même au détriment de Tesla. À Memphis, la nouvelle installation devrait être équipée de 100 000 accélérateurs H100 de NVIDIA.

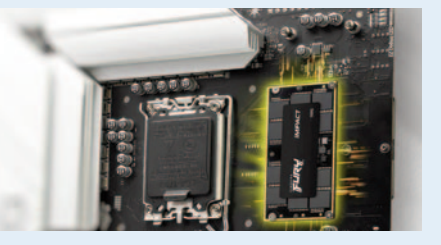
Un colosse de l'IA

Selon les médias locaux, le superordinateur sera installé dans l'ancienne usine de fabrication d'Electrolux, géant suédois de l'électroménager, qui occupe une importante superficie de 72 900 mètres carrés. À titre de comparaison, le supercalculateur Frontier, considéré comme le plus grand du monde, s'étend sur 678 mètres carrés. « Si vous prenez les deux plus grands superordinateurs du monde et que vous les multipliez par quatre, c'est ce que nous construisons ici à Memphis », a indiqué Ted Townsend, P.-D.G. de la Greater Memphis Chamber. Cette nouvelle corrobore des informations diffusées il y a quelques semaines outre-Atlantique, attestant que xAI ambitionnait de fabriquer un supercalculateur à 100 000 GPU pour l'entraînement de Grok.

Les big tech dépensent sans compter

Pour l'heure, ni xAI, ni Elon Musk n'ont commenté la nouvelle. Bien qu'aucun montant n'ait été révélé, les ambitions de la start-up témoignent de l'immense engouement autour de l'IA générative. Les géants de la tech sont engagés dans une course effrénée pour dominer le secteur, et Musk semble déterminé à rattraper son retard.
Les mastodontes Microsoft, Amazon, Google et Meta investissent, eux aussi, sans compter dans de telles infrastructures. L'intelligence artificielle requiert en effet des puissances de calcul immenses pour sa formation et son fonctionnement. Pour sa part, la firme de Mark Zuckerberg a l'intention de faire l'acquisition de 350 000 puces H100 de NVIDIA avant la fin de l'année.

Plus le moindre port USB-A, de la mémoire en CAMM ou CUDIMM, le Computex repense nos cartes mères



ALORS que les évolutions sont rares dans le monde de la carte mère, le Computex 2024 est l'occasion de quelques gros changements… enfin, si les innovations prennent auprès du public bien sûr.
Depuis déjà plusieurs mois – voire plusieurs années – les constructeurs de cartes mères évoquent de nouvelles façons de concevoir leurs produits avec, par exemple, le passage des câbles au dos du PCB.
À l'occasion du Computex 2024, ces constructeurs ont évidemment présenté certaines de leurs créations avec de nouvelles tendances parfois plus subtiles, mais aux implications au moins aussi profondes.

Bye bye l'USB Type-A

Ainsi, sur le stand ASRock, il a notamment été question d'une première carte mère à base de chipset Z890, lequel accompagnera la sortie des processeurs Arrow Lake d'Intel, à l'automne.
Issue de la gamme Taichi Aqua, la carte en question est un modèle haut de gamme qui ne représente donc pas le « tout venant » des produits Arrow Lake. Pour autant, un choix d'ASRock en particulier interroge : sur le panneau I/O de l'arrière de la carte, on ne retrouve plus le port USB Type-A, il n'y a que des Type-C. La transition de l'USB-A vers l'USB-C est en cours et le remplacement inéluctable, mais peut-être un peu rapide, non ?
Bien sûr, il convient de garder à l'esprit que la carte mère dispose toujours de ports internes, lesquels peuvent être reliés aux connecteurs en façade du boîtier pour disposer d'USB-A, mais la manœuvre d'ASRock semble malgré tout un peu précipitée.

DIMM, SODIMM, CAMM, CUDIMM…

Précipitée également la volonté de remplacement des connecteurs DIMM remarquée chez plusieurs fabricants ? Qu'il s'agisse de DDR4 ou de DDR5, nous utilisons actuellement des barrettes DIMM de 288 broches sur les PC desktop et des modèles SODIMM de 262 broches sur les portables.
Pour ces derniers, plusieurs solutions de remplacement ont été imaginées avec, par exemple, des modules CAMM plus à même de convenir à ces espaces exigus. Surprise au Computex 2024, des cartes mères desktop avec prise en charge de la CAMM – en l'occurrence de la CAMM2 – ont été mises en avant, par MSI notamment.

En Floride, un garçon de 13 ans a été arrêté à cause de ses pets excessifs à l'école !



En 2008, La police de Floride, aux États-Unis, a été appelée lorsqu'un garçon, âgé de 13 ans, est devenu perturbateur en fermant les ordinateurs de ses camarades et en pétant intentionnellement en classe.
L'écolier a été arrêté par les autorités scolaires et a été conduit au bureau du shérif du comté. La police a déclaré que le garçon, dont le nom avait été supprimé en raison de son âge, avait reconnu les faits et avait été remis à la garde de sa mère.

La route la plus longue du monde s'étend de l'Alaska au point le plus extrême de l'Amérique du Sud !



SELON LE LIVRE Guinness des records, la route panaméricaine est la route la plus longue du monde allant de Prudhoe Bay, en Alaska, à Ushuaïa, en Argentine, la ville la plus australe de l'Amérique du Sud.
Avec une longueur de 48 000 kilomètres cette route traverse 14 pays : Les États Unis, Canada, Mexique, Guatemala, Le Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Panama, Colombie, Équateur, Pérou, Chili, Argentine.
Alors, si vous rêvez du road trip parfait, c'est sur cette route que ce rêve s'exaucera !

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Quatre avions de combat atterrissent sur une autoroute en Suisse

Quatre chasseurs F/A-18 de l'armée suisse ont atterri sur une autoroute nationale ce mercredi 5 juin.

Plus de 33 ans (1991) après un dernier exercice militaire similaire, l'armée de l'air suisse a procédé à une nouvelle simulation de crise sur l'un des principaux axes autoroutiers du pays, relate Le Temps. L'opération, baptisée "Alpha Uno", s'est déroulée dans la commune de Payerne, dans le canton de Vaud (ouest). Environ 300 personnes autorisées ont pu y assister.

Partis de l'aérodrome local, un premier chasseur bombardier F/A-18 s'est posé sur l'autoroute A1, ce mercredi matin, vers 10h. Trois autres avions du même modèle lui ont succédé dans la journée, sans dommage. L'A1 relie Genève à la frontière autrichienne, en passant notamment par Lausanne, Berne, Zurich et Saint-Gall.
Avec ses 25 mètres de large, l'autoroute à quatre voies est plus étroite qu'une piste d'atterrissage conventionnelle et comporte plus de difficultés pour le pilote, en raison de sa surface plus accidentée et de la présence éventuelle de cailloux ou de débris divers. Le rail de sécurité central a été enlevé pour les besoins de cette manoeuvre exceptionnelle.
Avec cet exercice "Alpha Uno", l'armée de l'air suisse veut s'assurer de sa capacité à opérer en cas de conflit et d'endommagement de ses bases. Elle opère une trentaine de F/A-18 qui arrivent rapidement en fin de vie.
Pour remplacer la flotte de F/A-18, le gouvernement suisse a choisi le F-35 américain - un chasseur furtif de dernière génération - au détriment du Rafale français.





"Elle se rapproche de la perfection": voici la vache la plus chère du monde

Le Brésil compte des centaines de millions de vaches, mais cette vache blanche comme la neige, avec son bourrelet caractéristique sur le dos, est très spéciale. Cet impressionnant mastodonte de 1.100 kilos est surveillé 24 heures sur 24 par un garde armé, des caméras de sécurité et un vétérinaire personnel. Cet animal est en réalité la vache la plus chère du monde. Et ce n'est pas tout. Elle incarne également les grandes ambitions du Brésil en matière d'exportation de viande bovine.
"Viatina-19 FIV Mara Movéis" - Viatina-19 en abrégé - est la vache la plus chère jamais vendue aux enchères, avec une valeur de 4 millions de dollars (3,68 millions d'euros), selon le Guinness World Records. C'est trois fois plus que le prix de la précédente détentrice du record. Avec ses 1.100 kilos, Viatina-19 est également deux fois plus lourde qu'un adulte moyen de son espèce. Elle appartient à la race bovine brésilienne Nelore, qui est élevée pour sa viande de haute qualité, "qui se distingue par sa tendreté et sa saveur".
Alors que les climatologues s'accordent à dire que les gens devraient manger moins de viande en particulier, le Brésil veut aller dans la direction opposée, rapporte l'agence de presse américaine AP. Le secteur de l'élevage est très important pour l'économie brésilienne - le pays est le plus grand exportateur de viande au monde. Mais le Brésil veut plus. Le pays affiche clairement son ambition: il veut que tout le monde, partout, consomme de la viande brésilienne.



Et dans cette course à la viande, le Brésil, tout comme les États-Unis, est à la pointe de la génétique du bétail. Le pays est champion en matière de fécondation in vitro des vaches. La célèbre vache Viatina-19 est d'ailleurs l'incarnation des grandes ambitions brésiliennes. Elle est le fruit d'années d'efforts et de travail qui ont permis d'élever des vaches plus "charnues". L'animal possède toutes les caractéristiques et les aspects génétiques de la "vache parfaite".

"Elle se rapproche de la perfection"

La valeur de cette vache, estimée donc à 4 millions de dollars, est liée à sa fertilité, à sa croissance musculaire rapide, à sa fécondité et, surtout, à la fréquence avec laquelle elle a déjà transmis ces caractéristiques importantes à ses progénitures, explique le vétérinaire Lorrany Martins à AP. Les éleveurs s'intéressent également à sa posture et à la fermeté de ses sabots, ainsi qu'à sa docilité, ses capacités maternelles et sa beauté. Les professionnels sont prêts à débourser des sommes allant jusqu'à 250.000 euros pour utiliser son appareil reproducteur.

Avant de devenir la vache la plus chère du monde, Viatina-19 a remporté de nombreux prix. Elle a notamment été sacrée "Miss Amérique du Sud" lors d'un concours international. "La reconnaissance de notre bien-aimée Viatina-19 dans le livre Guinness n'est pas seulement un accomplissement personnel, mais aussi une étape extraordinaire pour la race Nelore et pour l'amélioration génétique en général", assure l'éleveur Agropecuária Napemo. "Elle se rapproche de la perfection. Elle possède toutes les caractéristiques que l'on recherche."

L'exoplanète GJ 367b est-elle la nouvelle référence du heavy métal ?



Découvert en 2015, cet objet céleste est probablement composé d'un noyau de fer qui occupe plus de 90 % de la planète. Une extrême densité, inédite, près de deux fois supérieure à celle observée sur la Terre.

La chanson était apparue dans les télescopes de la NASA, en 2015. Près d'une décennie plus tard, la planète GJ 367b suscite toujours le succès des astronomes, fascinés par cet objet céleste d'une densité métallique probablement inédite.

Une équipe de chercheurs de l'Université de Turin (Italie) et Thüringer Landessternwarte (Allemagne) a récemment apporté de nouvelles connaissances sur l'exoplanète à partir de données plus récentes.

Les conclusions sont tout aussi stupéfiantes que celles révélées par leurs collègues dans une étude parue en 2021.

Le récent rapport scientifique, publié en septembre dernier dans The Astrophysical Journal Letters, fait état d'une planète composée, très majoritairement, de métal. Sa surface est recouverte de métal en fusion. Selon les scientifiques, sa température en surface frôle les 1500 °C, un seuil très proche de la transformation du fer en fusion (1537 °C).

Heureusement, il n'y a aucun risque qu'elle fasse fondre la Terre. En effet, elle se situe à 30 années-lumière de la planète bleue, comme l'avait révélé le programme Transiting Exoplanets Survey Satellite (TESS), orchestré par la NASA. L'une des singularités de cette exoplanète demeure son noyau, qui est composé de 90 % de fer. Sa densité représente près de deux fois celle de la Terre.

Quid alors de la formation de cette exoplanète, qui fait secouer les têtes des scientifiques ?

À ce stade, cela reste une énigme. "On ne sait pas clairement comment se forme une planète de faible masse et de haute densité comme GJ 367b", ont expliqué les chercheurs dans la revue scientifique, qui explorent plusieurs pistes. "(Cela) pourrait inclure la formation d'un matériau beaucoup plus riche en fer que ce que l'on croit être présent dans les disques protoplanétaires", ont-ils théorisé.

Un rayonnement trop intrusif ?

Mais la planète de "métal" pourrait être apparue de diverses manières. L'une des hypothèses la relie à la destruction d'une planète rocheuse, comme sur la Terre ou Mars. Les couches externes de GJ 367b ont certainement été détruites par plusieurs collisions. Ce phénomène s'est produit aux balbutiements de Mercure. Les scientifiques pourraient également se tourner vers une autre voie. GJ 367b est peut-être le produit de la rencontre entre un intense rayonnement et son étoile. Dans ce cadre, le noyau de fer serait le reliquat d'une ancienne fusion. Mais ces questions demeurent aujourd'hui sans réponse affirmée. Le tube pourrait encore connaître d'autres développements dans les prochaines années. La communauté scientifique est prête à monter le son.

Des scientifiques énoncent une nouvelle "loi de la nature" qui englobe le vivant, les planètes et les étoiles

SELON une équipe composée de scientifiques et de philosophes, la théorie de l'évolution formulée par Charles Darwin au 19e siècle n'est qu'un "cas particulier" d'une loi de la nature qui engloberait le vivant mais aussi les minéraux, les planètes et les étoiles. Attention, débats en perspective !

Et si l'évolution ne se limitait pas à la vie sur Terre ?

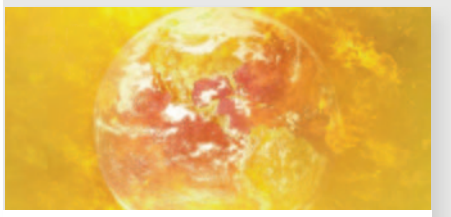
C'est, en substance, ce que suggère une équipe de neuf scientifiques et philosophes américains dirigés par la Carnegie Institution for Science, à travers un nouvel article publié dans la revue Proceedings of the National Academy of Sciences (16 octobre 2023).

La publication énonce la "loi de l'augmentation de l'information fonctionnelle", selon laquelle tous les "systèmes naturels complexes" – qu'il s'agisse de la vie sur Terre ou des atomes, des minéraux, des planètes et des étoiles – évoluent vers des états "plus structurés, plus diversifiés et plus complexes".

Vivant, atomes, étoiles...

Concrètement, qu'est-ce que cela signifie ? Juste avant d'en venir aux exemples, il nous faut définir en quelques mots ce que les auteurs entendent par "évolution". Un terme qu'il faut ici comprendre comme "sélection pour la fonction". Restez concentré, c'est tout simple !

Changement climatique : des régions entières pourraient devenir inhabitables pour les humains



-Partout, sur Terre, le changement climatique est à l'origine d'un certain nombre de bouleversements.

Les conclusions d'une étude parue dans la revue scientifique PNAS nous alertent sur les conséquences qu'un réchauffement de la planète au-delà de 1,5°C (par rapport aux niveaux préindustriels) aurait sur la santé des êtres humains. Lorsque les êtres humains ont commencé à brûler des combustibles fossiles, au début de la révolution industrielle, les températures ont augmenté d'environ 1°C à travers le monde. En réaction, 196 pays ont signé l'Accord de Paris en 2015. L'objectif : limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels.

Partout, le changement climatique est à l'origine d'un certain nombre de bouleversements, plus ou moins attendus. Parmi les conséquences les plus visibles de ce dérèglement figure la multiplication des incendies et des épisodes de canicule, le fait que les inondations soient de plus en plus nombreuses et violentes ou encore la baisse des rendements agricoles. Une situation peut également accroître le stress hydrique et mettre en péril la sécurité alimentaire.

Récemment, les conclusions d'une étude interdisciplinaire publiée dans la revue scientifique américaine PNAS (et repérée par le site phys.org) nous ont alertés quant au fait que certaines régions du globe pourraient, un jour, devenir inhabitables pour les êtres humains. Les chercheurs ayant participé à ce projet proviennent du Penn State College of Health and Human Development, de la Purdue University College of Sciences, ainsi que du Purdue Institute for a Sustainable Future. Dans les conclusions de leur étude, ils ont estimé qu'un réchauffement de la planète au-delà de 1,5 °C – par rapport aux niveaux préindustriels, donc – entraînerait des dégâts de plus en plus dévastateurs en matière de santé humaine.

Selon cette hypothèse, plusieurs milliards de personnes seraient, chaque année, exposées à une chaleur et à une humidité extrêmes. Une situation qui n'est pas anodine : le corps humain ne peut pas résister longtemps à la combinaison de ces deux facteurs. Les réactions vont du simple coup de chaleur jusqu'à la crise cardiaque, qui peuvent être fatales.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Amnésie : définition, types, causes, comment la soigner ?

L'amnésie décrit la perte partielle ou globale de la mémoire. Elle peut être temporaire ou définitive. Quelles formes peut-elle prendre ? Comment la détecter ? Existe-t-il des traitements pour retrouver la mémoire ?

QU'EST-CE QU'UNE AMNÉSIE ?
Perte partielle ou totale de la mémoire, l'amnésie peut être de deux types :

amnésie antérograde :
touchant des faits récents
amnésie rétrograde : si la personne atteinte ne se souvient plus de ses acquisitions plus anciennes.
Amnésie antérograde
L'amnésie est dite antérograde lorsque le sujet ne parvient pas à se souvenir d'événements récents et éprouve des difficultés à acquérir de nouvelles connaissances. C'est notamment le cas dans les troubles de stress post-traumatiques.

Amnésie rétrograde et antérograde : c'est quoi, causes
L'amnésie est un trouble neuropsychologique désignant la perte partielle ou totale de la mémoire. Elle peut être rétrograde ou antérograde. Quelles significations ? Quelles causes ? Suite à Alzheimer ? Quels traitement ? Peut-on en guérir ? Le point avec le Dr Hugo Bottemanne, psychiatre.

Amnésie rétrograde
L'amnésie rétrograde désigne le fait de ne plus se souvenir de faits anciens.

Amnésie lacunaire
L'amnésie lacunaire, ou sélective, désigne la perte de mémoire d'un événement précis. Très souvent, elle ne dure que quelques heures.

Amnésie dissociative (ou psychogène)
L'amnésie dissociative, ou psychogène, est une forme d'amnésie rétrograde qui survient généralement à la suite d'un événement traumatisant.

Amnésie partielle
L'amnésie est qualifiée de partielle lorsque la perte de mémoire n'est pas totale. On se souvient de certains souvenirs mais on en occulte d'autres.

Amnésie infantile
L'amnésie infantile désigne le fait de ne pas avoir de souvenirs avant l'âge de 3 ans et très peu jusqu'à l'âge de 6 ans.

Quelles **sont les causes d'une amnésie ?**
L'amnésie peut avoir diverses origines. Elle peut avoir été déclenchée par une pathologie organique (lésion cérébrale, traumatisme crânien, maladie neurologique...) ou fonctionnelle (troubles psychologiques, stress post-traumatique, maladie psychiatrique...).

Quels sont les symptômes d'une amnésie ?
L'amnésie se manifeste par une perte de mémoire qui varie en fonction du type d'amnésie. "Par exemple, si le sujet ne se souvient pas de son enfance, cela fait évoquer une amnésie rétrograde. À l'inverse, dans l'amnésie antérograde, la personne se souvient des événements anciens mais oublie des informations plus récentes ou nouvelles. Le sujet a également tendance à se répéter, à perdre la notion du temps et de l'espace et à peut se retrouver dans un état de confusion", indique le Pr Emmanuelle Duron, neurologue-gériatre à l'hôpital Paul Brousse et chercheuse à l'INSERM au sein de l'unité MOODS.

Tests pour diagnostiquer une amnésie
La perte de mémoire est évaluée grâce à des tests très complets qui permettent également une étude du langage et de l'attention. Ils durent 2 heures.
→ Le Mini-Mental State Examination (MMS) ou Test de Folstein : d'une durée de 15 minutes, ce test permet d'étudier l'orientation, le langage, l'apprentissage, l'attention au calcul, la récupération le calcul, le fait de savoir former une phrase. Ce n'est pas un test de diagnostic mais de dépistage.
→ Le test des 5 mots de Dubois : ce test permet d'évaluer la mémoire épisodique. Il consiste à faire apprendre 5 mots au patient avec un indice en lui faisant remarquer à quelle catégorie sémantique il appartient. "Par exemple, l'aubergine est un légume, on va cacher la liste et lui redemander les 5 mots. S'il en manque, on pourra l'aider en citant la sémantique du mot manquant (légume). Après une tâche interférente, on lui redemandera les mots appris", précise la neuro-gériatre.
→ Le test de Grober et Buschke : il permet de tester la mémoire épisodique verbale. Le test comprend 16 mots appartenant à 16 catégories sémantiques différentes. Le patient doit retrouver les mots après lui avoir donné des indices.
→ Le test de langage DO80 : ce test consiste à montrer 80 images au patient qui doit les dénommer.

"Ces tests doivent s'accompagner d'un examen clinique complet, d'une imagerie cérébrale (IRM) et d'un bilan sanguin complet avec des dosages pouvant indiquer des troubles de la mémoire (par exemple une hypothyroïdie)", ajoute la spécialiste.

Traitements : comment retrouver la mémoire ?
Le traitement va dépendre de la cause de l'amnésie. "Dans certaines pathologies dégénératives telles que la maladie d'Alzheimer ou la maladie de Parkinson, les troubles de la mémoire sont irréversibles, bien qu'il existe des traitements permettant de ralentir leur évolution, explique le Pr Emmanuelle Duron. En revanche, toute maladie pouvant être guérie doit être traitée. Par exemple, s'il s'agit d'une hypothyroïdie, d'une dépression, le traitement de la cause va permettre d'améliorer les symptômes et par conséquent, de retrouver la mémoire."

Tension artérielle : définition, normale, élevée, basse



LA TENSION ARTÉRIELLE
(ou pression artérielle) correspond à la force exercée par le sang sur les parois des artères. Qu'est-ce qu'une tension systolique et diastolique ? Quels chiffres quand la tension est normale ? Elevée ? Basse ? Quelles sont les normes selon l'âge ? Homme/femme ? Définition, tableaux des mesures...

Définition : qu'est-ce que la tension artérielle ?
La pression (ou tension) artérielle correspond à la pression exercée par le sang, pompé par le cœur, contre les parois des artères. La pression artérielle est définie comme une force qui permet de faire circuler le sang à travers tous les organes. Elle est déterminée par deux valeurs la pression artérielle systolique, valeur la plus élevée et la pression artérielle diastolique, la moins élevée. Les valeurs de pression artérielle sont indiquées par deux nombres dont l'unité est le millimètre de mercure (mmHg). Pour faire simple :
→ Le chiffre du haut (le plus élevé) est la pression du sang lorsque le cœur se contracte = pression ou tension systolique
→ Le chiffre du bas (le moins élevé) est la pression du sang dans les artères quand le cœur se relâche = pression ou tension diastolique

C'est quoi la tension artérielle systolique ?
La pression artérielle systolique, correspond à la valeur de la pression artérielle au cours de la contraction ventriculaire cardiaque, ou systole. C'est la pression présente dans les vaisseaux au moment où le cœur se contracte. La pression systolique correspond à la valeur la plus haute : par exemple, pour une tension artérielle de 13/8, il s'agit du chiffre 13.

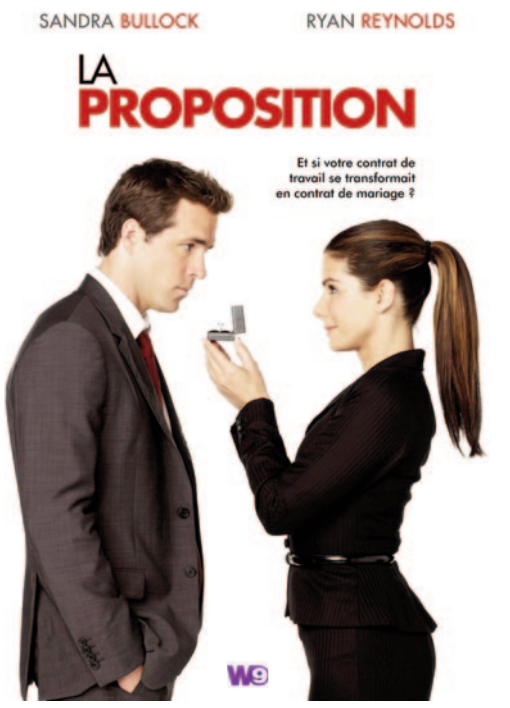
C'est quoi la tension artérielle diastolique ?
La pression artérielle diastolique correspond à la valeur de la pression artérielle au moment de la de la relaxation ventriculaire cardiaque ou diastole. Cette pression est celle qui existe dans les artères entre 2 contractions cardiaques, pendant la phase de relâchement et de remplissage du cœur. La pression diastolique correspond au chiffre le plus bas.
Par exemple, pour une tension artérielle de 13/8, il s'agit du chiffre 8.

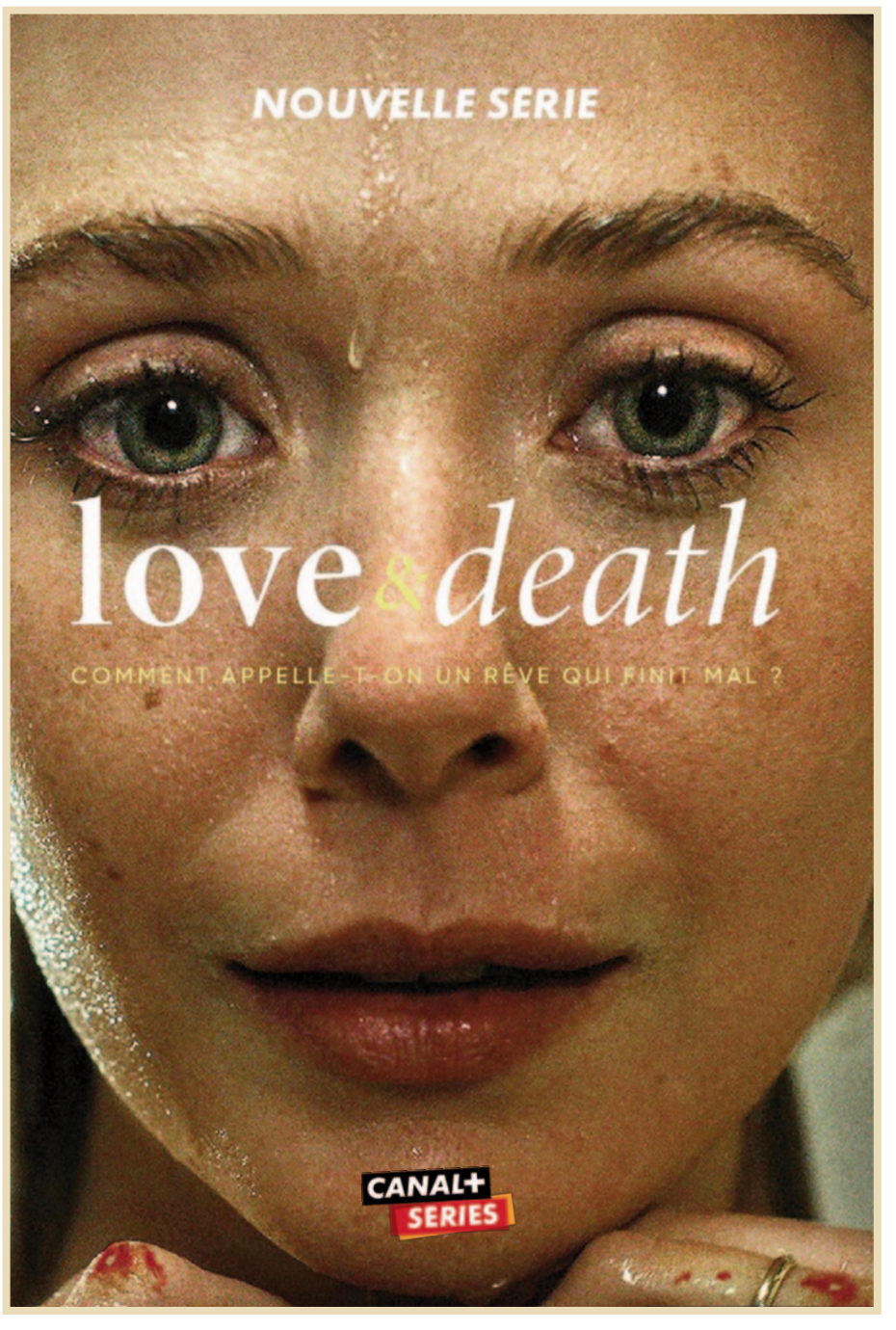






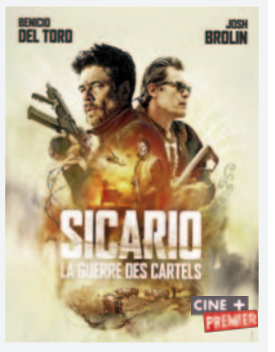






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Football : Match amical international
France / Canada — TF1

21h00 Elections européennes 2024 :
la grande soirée électorale — France 2

20h55 Magazine de société - 2024
Zone interdite — M6

21h00 Sport Formule 1
Formule 1 : Grand Prix du Canada — CANAL+

21h00 Comédie sentimentale
Etats-Unis - 2009
La proposition — W9

21h00 Film de science-fiction
États-Unis - 2013
After Earth — CINE+ FRISSON

21h10 Comédie
France - 2008
Vilaine — 6ter

20h50 Film policier - États-Unis 2015
Sicario — CINE+ PREMIER

21h20 Film policier France - 1983
Le marginal — C8

23h12 Comédie - France 2023
Pour l'honneur — CINE+ CINEMA

21h00 Comédie
Grande-Bretagne - 2018
Johnny English contre-attaque — CINE+ FAMIZ

21h20 Comédie
France - 2019
Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu ? — TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série fantastique Espagne 2021
Saison 1 - Épisode 1/2

Paraiso

Trois jeunes filles ont disparues dans les environs d'Almanzora, en Espagne. Javi, le frère de l'une d'entre elles, part à leur recherche. Il est aidé par ses amis Quino et Alvaro. Zeta, la brute du collège se joint également à eux. Les adolescents découvrent bientôt que la discothèque du village, le Paraiso, est en lien étroit avec la disparition des jeunes filles.

23h00

Série policière États-Unis - 2023
Saison 1 - Épisode 1/2

Love & Death

Après un moment étonnement chargé lors d'un match de volley de l'église, Candy propose à Allan d'entamer une liaison. Malgré son refus initial, la paire commence rapidement à établir la stratégie de leur arrangement secret.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:06	12:28	16:20	19:48	21:35
CONSTANTINE	03:14	12:33	16:23	19:51	21:37
ALGER	03:30	12:47	16:37	20:04	21:49
OUARGLA	03:43	12:38	16:18	19:44	21:20
CHLEF	03:37	12:54	16:44	20:11	21:57
MOSTAGANEM	03:43	12:59	16:48	20:15	22:00
ORAN	03:47	13:02	16:51	20:18	22:02

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7912 — DIMANCHE 9 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	19°
Oran	26°	19°
Constantine	32°	17°
Ouargla	45°	30°

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE ET SIDÉRURGIE

Larges perspectives pour la coopération algéro-russe

Les voies et moyens d'intensifier le partenariat entre les entreprises algériennes et russes dans le domaine de la sidérurgie, des industries de transformation et pharmaceutique ont été passés en revue par des chefs d'entreprises russes et le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, selon lequel les perspectives de renforcement de la coopération industrielle entre l'Algérie et la Russie sont larges et diversifiées.

C'est en marge du Forum économique international de Saint-Pétersbourg, qui s'est tenu du 5 au 8 juin, que le ministre de l'Industrie s'est entretenu avec des chefs d'entreprises russes et a participé à une séance de travail algéro-russe, où ont été exposées les incitations qu'offre l'Algérie aux investisseurs nationaux et étrangers pour la concrétisation de leurs projets dans toutes les filières industrielles, mettant en avant la place qu'occupe le secteur industriel dans la structure de l'économie nationale. Les perspectives de renforcement de la coopération industrielle entre l'Algérie et la Russie sont larges et diversifiées, selon le ministre.

Dans une déclaration à la chaîne russe RT, en marge de sa participation à ce forum économique, M. Aoun a indiqué que cet événement économique était l'occasion pour la délégation algérienne de « voir de près les développements que connaît l'industrie en Russie, en particulier dans le domaine des industries lourdes et pharmaceutique et des énergies renouvelables».



Ces rencontres avec des responsables et des chefs d'entreprises russes avaient permis d'examiner les voies et moyens d'intensifier le partenariat, notamment dans la sidérurgie et les industries de transformation et pharmaceutique, selon les précisions du ministre. Après avoir salué les grands progrès de la Russie dans l'industrie pharmaceutique, surtout dans la fabrication d'anticancéreux, le ministre a fait savoir qu'un partenariat algéro-russe sera établi pour la fabrication des matières premières de ces médicaments.

Il a également mis en avant les grands progrès réalisés par l'Algérie dans la fabrication de cristaux d'insuline, dans le cadre d'un partenariat concrétisé entre le Groupe Saidal et un partenaire russe, précisant que ce projet, dont la première pierre a été posée il y a quelques jours, entrera en production à la fin de 2025.

M. Aoun a, par ailleurs, affirmé que le secteur touristique présentait, lui aussi, d'importantes perspectives de coopération et de partenariat entre les deux pays, au vu de l'énorme potentiel de l'Algérie en la matière, rappelant la récente visite d'une délégation d'opérateurs algériens en Russie pour promouvoir le partenariat et les échanges touristiques bilatéraux.

Hamid B.

Publicité



PRÉSIDÉE PAR LE PREMIER MINISTRE

Cérémonie de remise du Prix Ali Maachi

CHARGÉ par le président de la République, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, hier, la cérémonie de remise du Prix « Ali Maachi» du président de la République, à l'occasion de la commémoration de la Journée nationale de l'artiste. La cérémonie s'est déroulée au niveau du Centre international des conférences (CIC) Abdellatif-Rahal. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'artiste, le 8 juin. Elle a été organisée par le ministère de la Culture et des Arts sous le haut patronage du président de la République, pour témoigner de son souci constant de promouvoir la culture et le statut de l'artiste, encourager la recherche et la production dans les différents arts et créer un environnement propice à l'émergence et à l'épanouissement des talents artistiques et à leur promotion, comme il l'a promis dans ses 54 engagements. Ce prix récompense notamment les premiers lauréats dans de nombreux domaines artistiques et littéraires, du roman et de la poésie, du théâtre, de l'écriture dramatique, des œuvres musicales, du cinéma ainsi que des arts plastiques.

S. N.

PUBLICATIONS DU HCA

Une plateforme numérique sera lancée en juillet

UNE NOUVELLE plateforme numérique dédiée à toutes les publications du Haut conseil
de l'amazighité (HCA) sera lancée en juillet prochain, a indiqué le secrétaire général du HCA, Si El-Hachemi Assad, dans le cadre de la célébration de la journée nationale du livre et de la bibliothèque (7 juillet), abritée cette année par la wilaya d'Illizi.

M. Assad a fait savoir que la nouvelle plateforme aura un contenu à la portée des chercheurs et des lecteurs intéressés par la langue et la culture amazighes. Le HCA procédera, en outre, à la réception d'une série de dons de livres offerts par des personnalités nationales éminentes, ayant exprimé leur volonté de contribuer à la protection et à la préservation de la mémoire nationale, ajoute le même responsable.

M. Assad a précisé que le HCA « enregistre avec une grande fierté le succès remarquable du livre écrit en amazighe, désormais présent sur toutes les étagères des bibliothèques dans plusieurs wilayas», ajoutant dans le même sillage qu'un nombre considérable des jeunes chercheurs se lancent en force dans le domaine de l'écriture en langue amazighe.

M. B.

Le Jeune Indépendant du 09-06-2024 / ANEP GR 0057